

LES SEPT RAYONS DE  
L'ESPRIT  
ET LA TRANSFORMATION  
DE LA VIE HUMAINE

1



Pentagramme



SÉRIE **RENOUVELLEMENT**

# Les sept rayons de l'Esprit et la transformation de la vie humaine

## LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Textes extraits de la Conférence de la Jeunesse Rose-Crucienne qui s'est tenue au Centre de Conférences Nova Luz dans la ville de Fortaleza-CE, en juillet 2016.

1<sup>ère</sup> ÉDITION

Version électronique du livre

2016



Pentagramme

Données de catalogage international des publications (CIP) (Bibliothèque du Brésil, SP, Brésil)

Les sept rayons de l'Esprit et la transformation de la vie humaine [livre électronique] /

LectoriumRosicrucianum. -- 1. ed. -- Jarinu, SP :

Publications du Pentagramme, 2016. -- (Série renouvellement)

1 Mo ; Publication électronique.

1. La connaissance de soi
2. La spiritualité
3. Le gnosticisme
4. Le rosicrucianisme – Discours essais, conférences
5. Sept Rayons I. Lectorium Rosicrucianum. II. Série.

16-09274 CDDD-299.932

Index pour le catalogue systématique :

1 — Rosicrucianisme : Conférences : Gnosticisme : Religion 299.932

ISBN: 978-85-67992-55-6

Tous les droits de cette édition sont réservés à Publications du Pentagramme.

Case postale 39 – CEP 13240-000 – Jarinu – SP – Brésil

Tél. (11) 4016.1817 – fax (11) 4016.3405

[www.pentagrama.org.br](http://www.pentagrama.org.br)

[livros@pentagrama.org.br](mailto:livros@pentagrama.org.br)

Conversion du livre en version électronique:

FoxTablet | Un éditeur hypermédia

Production de livres, magazines, journaux,

Rua Toscana, 176, Bairro Vila Roma, Salto/SP, Brésil

TEL. (11) 3413-3998

[contato@foxtablet.com.br](mailto:contato@foxtablet.com.br)

**[www.foxtablet.com.br](http://www.foxtablet.com.br)**

# Préface

Chaque année, le Lectorium Rosicrucianum organise une conférence de renouvellement pour les jeunes âgés de 18 à 30 ans. Il réunit une centaine de personnes qui travaillent ensemble et de manière intense pendant une semaine entière dans l'un de ses centres de conférences.

Pour la Rose-Croix des temps modernes, un centre de conférences ressemble beaucoup aux villes de la Grèce antique qui étaient destinées à l'apprentissage et à la transformation intérieure.

Dans ces villes, il y avait des moments de profonde réflexion, de grande interaction et d'intense travail matériel, dans la quête de la transformation de l'être humain dans sa totalité.

Toujours en travaillant en profondeur les trois aspects fondamentaux de la conscience humaine, à savoir : l'aspect intérieur et intuitif, la compréhension et l'action ; à partir du Principe Universel que chaque être humain porte, à l'état latent, dans les profondeurs de son être.

C'est ce que le Lectorium Rosicrucianum cherche également à réaliser dans ses conférences de renouvellement, et en particulier dans les conférences annuelles pour les jeunes élèves. Dans ces conférences, les jeunes ont l'occasion de chercher en eux-mêmes les éléments permettant de réaliser ce changement fondamental, par la réflexion, le dialogue, l'interaction joyeuse, et aussi par la coopération et le travail en commun.

Les textes d'une conférence sont préparés en ayant en vue cette transformation. On attend d'eux qu'ils soient les catalyseurs d'un

processus de reconnaissance intérieure, et qu'ils provoquent une prise de conscience, un éveil intérieur qui permettra à la conscience elle-même de reconnaître, d'identifier et d'utiliser les éléments de transformation déjà en elle, et qui pourra la conduire à une fusion avec le Principe Universel latent en elle.

Certains disent que la jeunesse peut être définie comme l'éternelle soif d'apprendre et de se transformer. Dans ce sens, à ces éternelles jeunes d'âme, nous adressons ce livre, avec les textes utilisés lors de la Conférence.

Nous espérons qu'il pourra servir de déclencheur à tous ceux qui ont dans leur recherche intérieure ce facteur commun, cet élément qui leur assure une soif éternelle d'un véritable apprentissage intérieur.

Nous espérons qu'il pourra les aider, d'une manière ou d'une autre, dans leur processus de découverte de soi.

# Introduction — L'archétype humain

---

De tous temps, dans la mythologie, les légendes, la culture et la philosophie de tous les peuples, les êtres humains ont parlé d'une vraie vie, réelle et pleine de nouvelles possibilités.

Nous lisons au sujet de cette Vie dans les différentes histoires, dans lesquelles le personnage central passe par de nombreuses épreuves, et une fois victorieux, passe par un processus de transformation intérieure, qui ouvre les portes à cette nouvelle dimension de la vie, une vie qui est au-delà des limites et des problèmes connus de notre moi et de son monde, une vie pleine de liberté, de vraie bonté, de vérité et de justice.

Les Rose-Croix de tous les temps ont également évoqué cette Vie, une Vie qui mérite une majuscule, car elle indique une véritable Vie Nouvelle. Ils ont également dit qu'elle se trouve à l'intérieur de chaque être humain comme un principe, une possibilité lumineuse, et comme un véritable droit de naissance.

Le Lectorium Rosicrucianum, qui est une manifestation de la Rose-Croix Moderne, affirme la même chose et indique aussi un chemin intérieur et réel de transformation de l'être humain, un chemin qui est destiné à réaliser, à rendre réelle, cette possibilité, ce début de Vie Nouvelle.

C'est pour cette raison que nous affirmons, en toute sérénité et assurance, que le secret de cette Vie Nouvelle se trouve dans le cœur de chaque être humain. Oui, le secret de la Vie Nouvelle est dans votre cœur.

Le cœur humain n'est pas seulement un organe de chair et de sang, il est aussi le noyau de tous nos corps subtils et énergétiques. C'est pourquoi on dit qu'en lui circulent des énergies qui brûlent comme de véritables flammes. Dans votre cœur brûlent sept flammes appelées « le chandelier du cœur ».

Chacune de ces flammes doit être transformée en un Feu Nouveau dont la source est l'étincelle d'Esprit, le cœur de votre microcosme. L'étincelle d'Esprit est la force UNE et indivisible de l'univers que nous appelons Esprit.

Mais l'Esprit ne peut transformer la vie d'un être humain en une Vie Nouvelle sans la coopération de votre conscience. Dans le langage de l'Enseignement Universel, qui est la somme de toutes les connaissances intérieures de l'humanité de tous les temps, la conscience est aussi appelée l'Âme.

On dit donc que le processus qui mène à la Vie Nouvelle dépend du mariage ou de l'union entre l'Esprit et l'Âme. Cette union est symboliquement indiquée dans les mythes et légendes de tous les temps, sous différentes formes et figures. Toutes les princesses, tous les princes, tous les rois, tous les chevaliers et tous les châteaux sont des allégories qui indiquent ces éléments intérieurs de chaque être humain, mais qui renvoient toujours au même processus de transformation de la conscience, de l'âme, par le Principe Universel, l'Esprit.

De cette façon, ce mariage symbolique signifie l'union physique qui peut générer un nouvel être à partir de la transformation de l'ancien être, comme cela se produit, par exemple, avec la métamorphose classique de la chenille en papillon. C'est pourquoi cette transformation est appelée changement de figure, ou encore transfiguration.

C'est un processus merveilleux qui peut avoir lieu dans tous les aspects de votre être. Il va pouvoir transformer l'énergie qui circule en vous, le fonctionnement de vos corps subtils. Il va aussi pouvoir transformer votre organisme par un métabolisme totalement différent.

Mais pour que ce merveilleux processus puisse avoir lieu, il faut absolument que l'unification de l'Esprit et de l'Âme se fasse dans votre cœur, dans votre cœur énergétique, car cette transformation est le pilier fondamental de tout ce qui doit se passer dans votre conscience et dans votre vie réelle.

C'est pourquoi il est si important que vous compreniez que c'est la véritable tâche de la vie de chaque être humain, donc aussi la vôtre, afin que vous puissiez coopérer activement à ce processus et lui permettre de se produire dans votre être.

C'est pourquoi, dans les chapitres suivants, nous concentrerons notre attention sur cette immersion profonde dans votre cœur, afin que vous puissiez comprendre et reconnaître cette réalité intérieure et vous éveiller au processus qui peut être mené à bien par votre conscience, si non seulement vous le reconnaissez, mais si vous prenez également la ferme décision de suivre le chemin nécessaire pour que cela se produise.

Explorons chacun des espaces du cœur énergétique de l'être humain, en cherchant à comprendre chacune des flammes qui y brûlent et à réaliser ce qui doit changer dans notre conscience, afin qu'un nouveau feu septuple puisse surgir et transformer toute notre vie.

Nous pensons qu'il s'agira d'un fantastique voyage de découverte et nous souhaitons que ce voyage intérieur puisse véritablement transformer l'ensemble de votre parcours de vie.



Avant de commencer, cependant, nous pensons qu'il pourrait être utile pour le lecteur de regarder quelques tableaux illustratifs, afin de clarifier les idées et les concepts clés que nous utilisons dans ce livre.

Lorsque nous parlons d'un cœur énergétique, ou plutôt, dans un langage ésotérique plus conventionnel, d'un cœur éthérique, nous faisons référence à une série de lignes de force qui s'entrelacent et forment une structure, une certaine image qui manifeste une idée encore plus grande et plus puissante, que nous pourrions appeler sa source ou son origine.

Dans le cœur éthérique, nous trouvons une image de l'archétype des forces créatrices de l'univers, et à partir du moment où nous le comprenons, nous comprenons non seulement les grands vecteurs de la construction universelle mais aussi la constitution et le fonctionnement de nos corps subtils et aussi de notre corps physique.

Une explication plus détaillée de ce sujet sortirait du cadre de ce livre, c'est pourquoi nous nous contenterons d'indiquer quelques aspects plus schématiques afin de faciliter la lecture des chapitres suivants, qui ont pour but d'offrir au lecteur une compréhension de la manière dont le processus de transformation de la conscience et de la vie peut prendre forme en nous.

Les commentaires ci-dessous sont représentés dans l'illustration 1, qui tente de guider les concepts abordés d'une manière simple et plus visuelle.

Tout commence par l'Être absolu, la Divinité universelle suprême et non-manifestée (illustration 1.1).

Cette Divinité, bien que suprême et absolue, et donc parfaite, a besoin de se manifester afin de pouvoir se connaître et, prenant conscience d'elle-même, de croître « de force en force, et de gloire en gloire. »

Cette Divinité se reflète alors en séparant en elle les deux grands courants créateurs de l'univers, l'énergie et la matière, ou comme on les a appelés dans le passé, le Double Triple Logos, la double unité du Père-Mère Universel et de la Matière, ou la force de l'idéation et la matrice de la manifestation (illustration 1.2).

Le grand objectif de ces courants universels est de créer la vie, une vie animée, intelligente et consciente d'elle-même. Ainsi, ils se fondent l'un dans l'autre, unissant l'idée et la forme, l'Esprit et la Matière, et de cette union naissent les innombrables ondes de vie, dans leurs différents états de conscience et de manifestation (illustration 1.3).

Lorsque ces ondes de vie, à travers leur processus infiniment long de manifestation, deviennent conscientes d'elles-mêmes, par la parfaite concentricité de l'idée et de la forme, de l'Esprit et de la Matière, alors, de l'Être absolu, qui est en réalité le centre de tout et de tous, émerge le noyau de la conscience individuelle, que nous appelons « Ego » ou conscience de l'âme. Ainsi, de l'union parfaite entre le Père et la Mère universels, apparaît le Fils, un être pleinement conscient de lui-même, qui pourra grandir, à l'infini, jusqu'à ne faire qu'un avec l'Être absolu (illustration 1.4).

L'être humain actuel est une entité consciente d'elle-même.

Cependant, au stade actuel de notre manifestation, la conscience humaine souffre encore de l'identification à son « moi », et votre âme-conscience se manifeste comme une conscience du moi.

Cet état d'identification, qui a été associé dans le passé au mythe du paradis perdu et aussi à la légende de Narcisse, qui tomba amoureux de son image et se noya dans les eaux du lac en essayant de la saisir, indique une conscience qui est comme dos à l'Être absolu lui-même, tout comme une personne qui tourne le dos au soleil et qui marche en chassant sa propre ombre.

Cet état devra être dépassé par la conscience elle-même, touchée par la force de l'Être absolu, par le Principe universel lui-même. De cette façon, la conscience humaine devra passer par un processus d'auto-révolution, par la démolition de son égocentrisme, en replaçant le Noyau de l'Être Absolu au centre de votre être et de votre vie.

Lorsque cela se produira, la cavité centrale du cœur éthérique, où se trouve le noyau de la conscience humaine, sera transformée par le contact et la réintégration avec l'Absolu, qui se trouve en soi, comme une réalité immanente. Cette cavité, le noyau de notre identité, sera responsable de la transformation de deux autres cavités dans le cœur éthérique de l'être humain, responsables de la conscience et de la manifestation.

Apparaîtra alors le triangle de la Nouvelle Âme, formé par une nouvelle identité, une nouvelle conscience et une nouvelle manifestation, provenant de l'Être absolu. C'est ce triangle d'une Âme Nouvelle qui transformera toute la vie, par le changement fondamental des quatre facultés créatrices de l'être humain, qui sont : la pensée, le désir, la perception et la forme.

Ainsi, ces sept espaces, ces quatre cavités du cœur éthérique de l'être humain, seront remplis de la force de l'Être absolu, qui sera la base de votre transformation structurelle (illustrations 1.5 et 1.6).

Ce n'est pas seulement dans le cœur que l'être humain a une image de l'Archétype Divin. Votre tête et votre bassin, ainsi que votre cœur, portent également une image similaire. C'est parce qu'ils portent en eux cette image originelle qu'ils étaient autrefois appelés sanctuaires. C'est aussi pour cette raison que dans les grandes civilisations du passé, nous trouvons les triples sanctuaires, qui indiquent l'état que doit atteindre l'être humain lui-même. Ainsi, on parle d'un sanctuaire du cœur, d'un sanctuaire de la tête et d'un sanctuaire de la vie.

Ce miroir dans les sanctuaires de la tête et de la vie se produit à travers la double polarité des trois forces créatrices d'idéation et de manifestation, les deux triangles créatifs universels qui, à travers leurs aspects positifs et négatifs, forment la même image de cet archétype, et à son cœur se trouve également un foyer de conscience.

Ainsi, nous avons trois centres de conscience, ou un « triple moi » qui opère en nous, avec le foyer principal de l'identité dans le cœur, de la conscience dans la tête, et de la conscience de soi, la conscience biologique, dans le sanctuaire de la vie.

Dans ces trois sanctuaires brûlent également sept feux, sept forces qui animent les sept aspects de l'identité, de la conscience et de la vie, comme les sept aspects de notre âme-moi.

Les sept feux, appelés aussi symboliquement chandeliers, doivent être totalement transformés, en commençant par le changement fondamental du sanctuaire du cœur, dont la base est l'Être absolu (illustration 2.1).

C'est à partir de cette transformation de l'âme triple qu'un changement structurel, donc corporel, peut et doit se produire. Avec le nouvel archétype triple brûlant dans l'être humain comme une nouvelle et

véritable force de pensée, les centres énergétiques du corps astral, appelés aussi chakras, seront modifiés.

Ils seront remplis par la même force qui a commencé à circuler dans le cœur, dans la tête et dans la vie, générant un nouveau véhicule astral (illustration 2.2), modifiant et transfigurant totalement le corps éthérique par la nouvelle force qui circule dans ses méridiens, reliés aux chakras du corps astral (illustration 2.3).

Lorsque ce processus sera suffisamment avancé, le corps physique lui-même réagira et, pendant le temps qui lui est imparti dans son existence temporelle, il portera aussi en lui l'image de cette Vie Nouvelle, par la syntonisation de son système endocrinien à l'impulsion de l'Être Absolu, de l'UN, au cœur de votre cœur (illustration 2.4).

Ainsi, nous jetons un regard, comme dans un vol d'oiseau, sur le processus grandiose de transformation fondamentale qui attend chaque être humain, comme une promesse, comme une possibilité latente.

Toute la construction, et aussi la reconstruction, de l'archétype de l'être humain s'explique et se comprend facilement lorsque nous réalisons le lien direct qui existe entre les forces créatrices de l'univers et nous-mêmes.

C'est pourquoi, lorsque nous parlons de l'Esprit et de son unification avec la conscience humaine, nous ne parlons pas d'une expérience mystique abstraite. Au contraire, nous faisons référence à une transformation organique et pratique, qui commence et s'épanouit à partir du premier archétype qui forme notre être, le cœur éthérique avec ses sept cavités.

Ces sept chambres correspondent au déploiement de l'Esprit dans ses Sept Rayons. Et le processus de transfiguration s'épanouit et progresse lorsque chacun de ces Sept Rayons peut effectivement devenir la force vitale de différents aspects de notre être profond.

Symboliquement, nous appelons ce processus « l'épanouissement du bouton de rose en la septuple rose du cœur ». En pratique, cela signifie que de la première à la septième cavité, votre cœur éthérique tout entier doit vivre d'une toute nouvelle énergie — les sept rayons de l'Esprit — qui correspondent à des aspects très concrets de votre vie, de votre conscience et de sa manifestation :

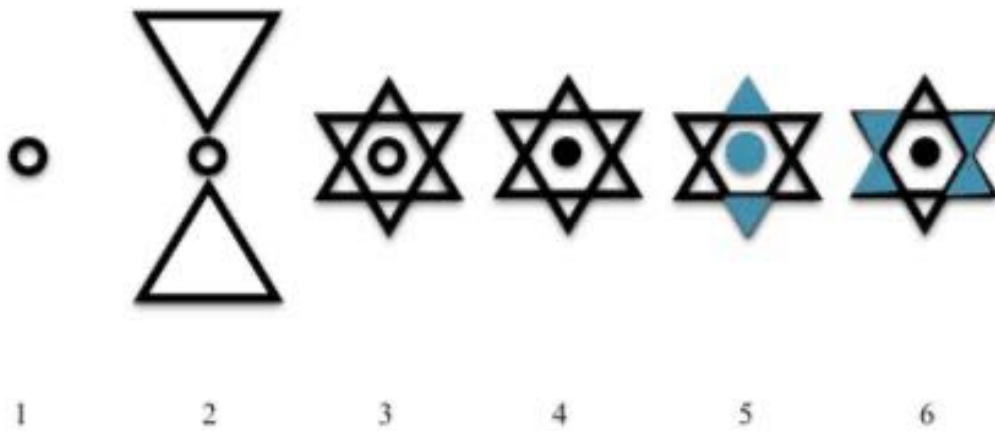
Volonté — Amour — Intelligence — Harmonie — Sagesse — Dévouement — Action.
---

Ce sont les sept forces qui doivent s'éveiller dans chaque être humain.

Ce sont les sept forces que nous devons apprendre à utiliser comme de véritables outils pour transformer nos vies.

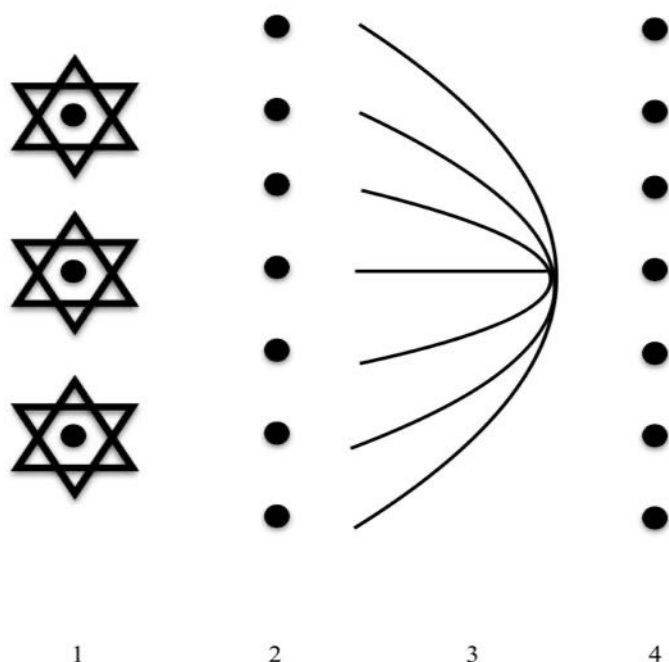
Nous souhaitons que tous ceux qui cherchent cette transformation puissent réaliser un travail réel et profond. Et que la force septuple des Sept Rayons de l'Esprit accompagne tous ceux qui le veulent, avec sérieux, humilité et fidélité.

Illustration 1 — Schéma de la Création Universelle et de l'Archétype du cœur éthérique



1. L'UN - Être suprême non-manifesté, non divisé.
2. Le Double Triple Logos - Le Père-Mère Universel - Esprit-Matière
3. Le Tout-Manifesté - Par l'union de l'Esprit et de la Matière
4. Le Fils - La Conscience auto-créeée et auto-consciente.
5. Le Triangle des Principes - Identité - Conscience - Manifestation
6. Le carré de construction - Pensée - Désir - Perception – Forme

Illustration 2 — Schéma de l'archétype humain et de ses corps subtils et matériels.



1. L'Archétype de l'Être Humain — Les Sanctuaires du Cœur, de la Tête et de la Vie — Les 3 Centres de Conscience — Les 3 Chandeliers Triples
2. Le corps astral avec ses 7 chakras (du haut vers le bas) :  
**A.** Couronne, **B.** Sourcil, **C.** Gorge, **D.** Cœur, **E.** Plexus solaire, **F.** Sacré et **G.** Racine.
3. Les méridiens du corps éthérique - et ses connexions réciproques avec le corps astral.
4. Les 7 glandes endocrines en relation avec le corps astral et le corps éthérique (du haut vers le bas) : **A.** Pinéale, **B.** Pituitaire, **C.** Thyroïde, **D.** Thymus, **E.** Pancréas, **F.** Glandes sexuelles et **G.** Surrénales.



# Chapitre 1 — Volonté

---

« Là où est votre cœur, là aussi est votre trésor »

Luc 6-21

Où se trouve votre cœur ?

Où est le centre de votre vie, où se trouve votre véritable trésor ?

Où est-il, cet axe immuable en vous, autour duquel gravite chaque aspect de votre vie, qu'il soit important ou insignifiant ?

Ce cœur magnétique, ce véritable trésor, cet axe immuable qui peut aussi être appelé votre intention la plus profonde et la plus vraie, se cache derrière chacune de vos pensées, émotions ou actions.

Cette intention profonde est ce qui vous met en mouvement, ce qui attire tout ce qui vous arrive ou que vous produisez, bref tout ce qui émane de vous.

Dans l'Enseignement universel, cette intention profonde est aussi appelée la « *Volonté* ».

C'est la force animatrice de l'Univers tout entier.

Lors du service précédent, nous avons expliqué la structure de notre cœur éthérique et nous avons parlé de 7 chambres emplies d'un feu particulier.

Le feu qui emplit notre cœur et tout notre être est cette « *Volonté* », cette intention profonde.

C'est pourquoi nous pouvons dire avec certitude que la qualité et la nature de cette force motrice en nous orientent notre vie dans une ou l'autre direction, comme peut le faire la barre d'un bateau.

La barre n'est pas visible, tout comme l'est à nos yeux de chair notre trésor le plus caché, notre intention la plus intime.

Pourtant, c'est cette force invisible qui va piloter toute notre vie !

Dans la structure de notre cœur éthérique, ce centre le plus intime correspond à la première chambre, celle qui est juste au milieu.

Si nous considérons les 7 chambres de notre cœur éthérique comme le gouvernail d'un bateau, nous voyons alors que la première chambre est l'axe central autour duquel nous pouvons orienter le gouvernail de notre vie, les 6 autres chambres tournant autour d'elle, dans un sens comme dans l'autre.

La première chambre correspond donc à l'aspect central de notre conscience. Ce centre, ce noyau se forme lorsque les deux principes de la création universelle deviennent concentriques en nous-même, lorsque les deux Logos, les triangles Père-Mère, s'intègrent vraiment l'un dans l'autre.

Alors la force centrale s'éveille en nous et le noyau de notre conscience éveillée prononce le mot magique.

Le seul et unique créateur de la Parole vivante dans tout l'Univers :

« *Je* ». « *Ego Sum* » — « *Je suis* ».

C'est le nom sacré secret de l'Être divin.

C'est pourquoi la chambre centrale de notre cœur éthérique tient dans ce petit point.

Il se révèle comme le centre secret de toute vie, saint et toujours inconnu, au même titre que le centre de l'Univers que nous portons au cœur de notre être.

Le but de la création, de la nature, de l'évolution, de la culture et de la civilisation, était précisément de manifester ce moment où le Père-Mère devient conscient de soi dans le Fils, au centre du cœur humain, afin que nous puissions nous aussi dire: « *Je suis* ». « *Je suis celui qui Est* ».

Cela peut vous sembler déroutant, n'est-ce pas ?

Parce que vous avez entendu dire dans l'enseignement de l'École que le problème même de la vie était le « moi », et vous avez probablement compris que nous devions démolir le « moi », pour nous en débarrasser et le remplacer par une nouvelle conscience, n'est-ce pas ?

Et maintenant vous êtes perplexe quand nous disons que l'effort universel divin tout entier concernant la manifestation avait pour but de **créer** le « moi ».

C'est le cœur de la question, chers amis.

Si nous comprenons cela, nous acquerrons une perspective totalement différente de notre vie.

Mais si ce n'est pas le cas, non seulement nous ne serons pas en mesure d'aller le chemin que propose l'École spirituelle, mais nous ne serons pas non plus en mesure de vivre une vie pleine et qui a du sens.

C'est pourquoi il est si important de devenir conscient de la vérité en nous, cette vérité qui peut encore être un mystère pour notre conscience.

Parce que *la vérité* nous libérera !

*La vérité* est que le moi est divin.

*La vérité* est que le moi, le vrai moi ne peut pas être détruit.

Il ne peut pas être détruit parce qu'il est Dieu lui-même.

Le « moi », le vrai « Je » en nous, est éternel, immortel, sans fin, sans limites.

Le « moi », notre vrai « Je » est le but de toute la création.

Le vrai « moi » est l'outil créé par l'univers pour permettre à l'Être divin, Dieu lui-même, de devenir conscient, de prendre conscience de lui-même, de se connaître, de grandir et de se développer sans fin.

Donc, ce n'est pas le « moi » qui doit être détruit.

Ce qui doit être changé fondamentalement, c'est une certaine orientation, un certain choix dans la conduite du bateau de notre vie.

Ce que nous appelons habituellement « *la chute* » n'est rien d'autre que ce choix, une certaine direction que le gouvernail central a prise.

Au moment où tout être devient totalement conscient de lui-même, en d'autres termes, au moment où le cœur éthérique atteint enfin la forme parfaite de son archétype divin, lorsque le Père-Mère divin devient absolument uni en lui, le Fils, la conscience de l'âme qui est ce « *Je suis* » authentique, ressuscité en son centre.

***Le « Fils » est le noyau de la conscience.***

Et la définition de base de la conscience tient dans une combinaison de choix et d'impact.

Quand le noyau de l'âme est actif, quand le « **Je suis** » conscient est enfin éveillé, une multitude de choix se présente à lui, aussi vaste que le cosmos infini.

Donc il n'y a pas un plan de route divin préétabli.

Ni d'imprévus ou d'accidents qui pourraient se produire en cours de route. Ce serait absurde et même tout-à-fait impossible, parce que l'impulsion divine n'est pas capable de créer quoique ce soit d'imparfait.

Ce qui se produit, ce sont des choix.

Des choix, individuels et collectifs, des intentions, qui ont le pouvoir de créer un certain impact dans la matière. Un impact qui est le miroir de ces choix dans la matière.

En tant que microcosmes, nous sommes tous des perles dans cette interminable série de choix.

Des choix qui vont de l'unité parfaite avec l'Un absolu et la Vie absolue, jusqu'à sa négation complète et l'identification correspondante la plus sombre à notre image-miroir reflétée dans la matière.

Du vrai « Je suis » - identifié avec l'Être-Un, jusqu'au « moi » égoïste, être désespérément à la recherche de sa propre image hors de lui-même.

Le « Je suis » est une intention, un but, une manifestation de la « Volonté » universelle parfaite.

Il est doté du pouvoir de créer son propre monde, que ce soit dans le reflet du monde divin de l'unité parfaite, ou dans la réalité dialectique et fragmentée du « moi » égoïste qui cherche son identité perdue dans le reflet d'un monde dialectique et fragmenté.

Les Écoles Spirituelles de tous les temps sont destinées à ceux qui ont accumulé suffisamment de conscience de soi et assez d'expériences, pour commencer à se rendre compte que la réalité extérieure est *en même temps une illusion et un produit de leur propre conscience*.

Ce sont des fruits mûrs de l'Arbre de Vie.

Ils ont suffisamment mûri pour commencer à percevoir la différence entre la réalité et l'illusion, à l'intérieur et à l'extérieur d'eux-mêmes.

Ils sont prêts à débiter le processus de reconquête de leur pouvoir de choisir, leur « libre arbitre », le pouvoir de changer la direction du gouvernail de leur vie, dans la chambre centrale de leur cœur.

Leur intention, leur but, leur « libre volonté » peuvent redevenir un choix, et non pas la volonté égoïste qui agit comme une barre défectueuse ayant déjà conduit le bateau de leur vie à un naufrage désespérant.

C'est là le sens de la véritable « bonne volonté ».

Aussi sont-ils des femmes et des hommes « de bonne volonté ».

Leur volonté est devenue mûre pour réaliser combien il est insensé de chercher sa propre identité en dehors de l'UN, l'être réel.

Alors ils apprennent à tourner eux-mêmes la barre. Ils apprennent à tourner le gouvernail de leur vie, des chambres de leur cœur, jusqu'à l'Absolu, qui est au milieu de leur cœur même.

Après d'innombrables vies, errant dans les sables du désert de l'existence, tournant le dos au soleil et suivant désespérément leurs propres ombres, ils se sont enfin réveillés, ils sont enfin devenus totalement conscients et ils ont entendu la « Voix du Silence », la voix de l'UN, qui les appelle.

Et lorsqu'ils se retournent, ils trouvent la source de la Vie en eux, et s'unifient totalement avec CELA.

Ils ne cherchent plus désespérément leur identité, leur trésor, en dehors d'eux-mêmes, engendrant ainsi une vie divisée, et un cœur brisé en mille morceaux :

Un morceau pour un amour perdu,  
un morceau pour une connaissance spéculative,  
un morceau pour une harmonie impossible,  
un morceau pour l'accumulation de richesses,  
un morceau pour une convoitise indomptable,  
un morceau pour un accomplissement irréalisable.

Quand ils trouvent l'UN, ils trouvent leur identité véritable, leur vrai Soi, leur vrai Trésor.

Leur volonté et le UN deviennent un seul.

Leur vie se met à couler comme coulent les Eaux de la Rivière de la Vie.

Ils sont guéris de leur douleur la plus incurable.

L'Esprit remplit le noyau de leur identité, dans la chambre centrale de leurs cœurs.

Le feu qui brûle en eux maintenant est le feu de la Vie, de la Vie indivisible.

Et l'Esprit, le Feu de Vie, déploie ses 7 pétales, ses 7 couleurs, ses 7 sons, emplissant les 7 chambres du cœur éthérique, et le transformant à nouveau en la Rose ardente du cœur.

L'Esprit, le UN indivisible se déploie en sept rayons :  
Volonté, Amour, Intelligence, Harmonie, Sagesse, Dévouement et Action.

Mais la première étape est un choix, chers amis !

La première étape est un revirement.

La première étape est un acte de votre projet de vie le plus intime.

Allez-vous continuer longtemps à chercher votre trésor en dehors de vous-même ?

Ou êtes-vous prêt à embrasser votre origine divine et à accepter l'héritage du trésor universel qui vous attend depuis l'aube des temps ?

Maintenant, au milieu des possibilités et des voies multiples du monde et de l'existence, quel sera votre choix ?

Vous savez que vous n'avez pas besoin d'abandonner quoi que ce soit.

*Ce n'est pas un chemin qui divise et qui sépare.*

Non, chers amis. C'est une voie qui intègre.

Le choix auquel vous êtes confronté est un choix intérieur, réel.



Le choix est-il de continuer à essayer de construire l'identité de votre « moi » à travers les reflets extérieurs de votre vie, et d'accepter de vous laisser définir par votre profession, votre partenaire, votre richesse, votre santé ou votre « je ne sais quoi », ... ?

Ou de choisir de vous réconcilier avec l'appel de l'éternel **UN**, et d'utiliser tous vos dons extérieurs comme des moyens pour manifester la Volonté de l'**UN**, et laisser alors votre vie couler, rayonner et grandir autour de **CELA**.

La vraie question, la seule question qui compte est :

*Qui êtes-vous ?*

*Qui voulez-vous être ?*

*Quel est le but de votre vie ?*

Répondez à ces questions en vous-mêmes.

Choisissez le chemin pour vous-mêmes.

Mais faites-le avec les yeux grands ouverts,  
en pleine conscience et responsabilité.

Nous espérons et souhaitons que vous choisissiez l'unique chemin,  
pour que, dans la Radiation de l'Esprit, par la Volonté qui est Une, votre cœur s'emplisse du Feu et de la Lumière des sept rayons de l'Esprit !

Car « *là où est votre cœur, là aussi est votre trésor* ».

## Chapitre 2 — Amour

---

*« Votre tâche n'est pas de chercher l'amour,  
mais simplement de chercher et de trouver en vous  
toutes les barrières que vous avez édifiées contre lui ».*

Rumi

Le deuxième rayon de l'Esprit, qui doit remplir la deuxième chambre du cœur éthérique, nous le nommons Amour absolu.

Il est important de rester très prudent lorsque nous parlons de l'amour, parce qu'il y a énormément de textes, poèmes, idées, théories, écrits à ce sujet.

Nous pensons peut-être que nous connaissons l'amour dont il est question dans ce service. Probablement nous avons prononcé plusieurs fois des phrases comme : « *Je t'aime* », « *tu es l'amour de ma vie...* ».

Probablement aussi, la plupart d'entre nous sont déjà tombés amoureux et croient qu'ils ont souffert ou souffrent encore par amour. Peut-être espérons-nous pouvoir trouver un jour l'amour de notre vie — peut-être que nous l'avons déjà trouvé.

Mais ici, nous vous demandons de faire un réel effort pour essayer d'oublier, même pour un moment, tout ce que vous croyez savoir sur l'amour, parce que ce que nous venons de décrire dans notre vie quotidienne n'a, en réalité, rien à voir avec l'Amour absolu, le 2ème rayon de l'Esprit.

Et pour essayer de décrire une Force qui ne peut pas être totalement expliquée avec des mots, ni comprise avec notre conscience limitée, nous allons devoir utiliser quelques exemples et comparaisons.

Mais tout d'abord, il est important de dire que l'Amour absolu n'est pas lié à un sentiment — qu'il soit sublime ou non. L'Amour n'est pas ce que la plupart des gens pensent.

Cet Amour selon l'Esprit n'a donc aucun rapport avec un sentiment, mais c'est une force qui doit remplir la deuxième chambre du cœur éthérique et doit être reflétée dans le sanctuaire de la tête, lorsque le 2ème rayon de l'Esprit pénètre le microcosme d'un être humain.

L'amour est en relation directe avec l'hémisphère droit du cerveau ; il est lié à notre discernement et notre compréhension.

Quand l'Amour pénètre notre être, le 2ème rayon de l'Esprit transforme notre conscience et notre compréhension de la Volonté universelle concernant le monde et de l'humanité.

Ainsi, il n'est pas possible d'aimer et de comprendre profondément quelque chose ou quelqu'un à moins d'avoir la capacité de distinguer les motivations et les forces qui sont derrière toutes les situations.

Il est donc illogique de qualifier les sentiments liés à notre style de vie égoïcentrique d'amour réel, parce qu'à partir du moment où nous comprenons vraiment quelque chose ou quelqu'un, nous ne pouvons tout simplement plus l'exclure de notre sphère d'amour, de compréhension et d'acceptation.

L'Enseignement universel dit aussi que le véritable amour n'exclut rien ni personne.

Si vous le voulez bien, parlons maintenant de notre vie.

Un matin, nous nous réveillons heureux et en paix avec le monde et nous croyons alors que nous pouvons aimer et répandre cet amour à tous et à tout, sans exception.

Mais tout à coup, une situation inattendue se produit, quelqu'un nous blesse et nous sommes profondément irrités. Alors notre amour commence à changer petit à petit et nous ne sommes plus si convaincus que nous pouvons aimer tout le monde.

Notre journée continue et nous faisons face à des situations difficiles dans notre travail, au sein de la famille, à l'université, ou sur le chemin de retour à la maison. Toutes ces situations se succèdent l'une après l'autre. Et malgré notre résolution initiale, nous nous disputons avec notre entourage : amis, parents, partenaires, collègues.

Et à la fin de notre journée, une pluie soudaine nous tombe dessus et nous rentrons chez nous, convaincus que le monde est un endroit où tout va mal et qu'en réalité, rien ne mérite notre respect, notre considération, ni-même notre amour.

Que s'est-il passé ? Où est passé tout notre amour, l'amour dont nous étions convaincus le matin de devoir le répandre partout dans le monde ?

Nous recueillons aussi les plaintes de ceux que nous croyons avoir aimé, mais qu'aujourd'hui malheureusement, nous ne pouvons même pas regarder en face.

Toutes ces personnes qu'en fait nous ne supportons pas mais que nous prétendons aimer... parce que c'est plus pratique.

## *Pourquoi est-ce ainsi chers amis ?*

En dépit de toutes les justifications que nous pouvons trouver pour nous convaincre que cela fait partie de la vie et que le monde nous oblige à avoir ce genre d'attitude, soyons sincères :  
est-ce là l'attitude de quelqu'un qui se trouve sur un vrai chemin spirituel, quelqu'un qui a pour objectif qu'un jour il devienne l'Amour lui-même ?

Mais chers amis, ne nous sentons pas coupables.

Il s'agit simplement du fait suivant : si le 2ème rayon de l'Esprit n'est pas encore entré dans notre champ de vie, il nous est impossible de vivre cet amour réel et inconditionnel.

Nous vivons donc un pâle reflet de l'amour vrai, comme une image déformée, comme une vibration plus lente.

Nous devons donc comprendre de toute urgence que ce que nous appelons l'amour dans notre vie quotidienne provient des forces qui circulent dans notre corps astral ; voilà pourquoi cet amour que nous ressentons est aussi volatile qu'un sentiment inconstant et instable.

Pour la majorité des êtres humains, le corps astral peut être comparé à une montagne russe car il montre la nature volatile, incohérente et imprévisible de toutes les forces astrales qui circulent à l'intérieur et à l'extérieur de nous, sans que nous puissions les contrôler.

C'est pourquoi nous passons du bonheur à la tristesse en quelques secondes.

C'est aussi pourquoi nous aimons et nous haïssons avec la même intensité.

Ce que nous devons simplement reconnaître, chers amis, c'est que si nous maintenons notre amour sous la domination de notre corps astral, rien ne changera.

Peut-être pouvons-nous mieux comprendre les profondes paroles de Rumi, citées au début de cette allocution :

*« Votre tâche n'est pas de chercher l'amour, mais simplement de chercher et de trouver en vous toutes les barrières que vous avez édifiées contre lui ».*

Nous ne devons donc pas rechercher l'Amour.

Parce que même si nous essayons — comme nous le faisons peut-être encore aujourd'hui — nous échouerons, car l'Amour ne peut pas se trouver sous la forme que nous croyons.

Ce que nous devons faire, c'est concentrer tous nos efforts pour chercher et trouver — en nous-mêmes — les barrières que nous avons édifiées contre l'Amour absolu.

Nous vous invitons à tourner maintenant votre regard à l'intérieur de vous-mêmes ; découvrez toutes les barrières intérieures qui ont été construites avec les briques et le ciment de votre égoïsme.

L'égoïsme est à la source de toutes ces innombrables barrières. C'est l'égoïsme qui nous sépare du véritable Amour, de l'attouchement du 2ème rayon de l'Esprit.

Ce 2ème rayon veut nous faire comprendre le Plan divin et collaborer à ce Plan, afin que le principe universel latent puisse se manifester en nous, chez tous nos semblables et, par conséquent, dans l'humanité entière.

Nous devons donc résolument reconnaître que si notre vie est uniquement construite autour des lois de fonctionnement de notre corps astral, nos efforts pour suivre un chemin spirituel n'auront jamais de résultats concrets et réels.

Parce que notre corps astral n'a pas encore changé.

Parce que notre état de conscience réel reste apparenté au corps des désirs.

Parce qu'à un moment donné on veut une chose, et qu'au moment suivant, on veut le contraire.

Telle est notre prison.

Si nous ne nous libérons pas de notre corps astral, nous sommes juste en train de prétendre faire quelque chose.

Et à la fin de notre vie, nous serons forcés de reconnaître que nous avons fait semblant d'avoir vécu, mais qu'en réalité nous n'avons rien vécu du tout.

Il n'y a pas d'autre façon de le dire.

Surtout pour ceux qui sont sérieusement à la recherche de la vérité, parce que de tels êtres ne peuvent pas se satisfaire de demi-mots ou de demi-vérités.

Celui qui cherche profondément la vérité a besoin de faire quelque chose de très pratique.

Pas demain ou dans un avenir imaginaire qui ne se réalisera peut-être jamais, mais maintenant.

Le moment présent est l'occasion unique que nous avons à notre disposition.

*Alors, que pouvons-nous faire maintenant en termes pratiques ?*

Tout d'abord, reconnaissez tous ces éléments en vous-même.  
Sans fausses excuses.

Vous rendez-vous compte à quel point les êtres humains sont encore commandés par leurs désirs sans fin ?

Vous rendez-vous compte comment les êtres humains cherchent un chemin spirituel, une transformation spirituelle seulement dans les moments où ils ont besoin d'aide ?

Comme une oasis pour un pèlerin désespéré, un pèlerin assoiffé perdu dans le désert de la vie ou comme un naufragé à la recherche de quelque chose qu'il puisse saisir pour ne pas couler ?

Dans ces moments-là, nous devenons capables d'épuiser les étagères de livres de développement personnel, ou nous recherchons une solution instantanée et magique, un gourou, un maître, une source extérieure de réponses et de sécurité.

Dans ces moments-là, nous devenons des êtres religieux, croyants, superstitieux, fondamentalistes, ...

Mais quand nous n'avons plus soif et que le naufrage ne menace plus, ne revenons-nous pas joyeusement à nos montagnes russes du corps astral, de nouveau prêts pour les sensations fortes avec ses hauts et ses bas, ses innombrables détours ?

Et puis nous retombons malades et une fois de plus nos genoux se plient et nos mains se joignent...

Pouvons-nous dire, chers amis, que c'est cela un vrai chemin spirituel ?



Si nous continuons à vivre comme ça, pouvons-nous dire que nous possédons une quelconque base pour un véritable changement de notre conscience et de notre vie ?

Si nous continuons à vivre comme ça, nous nous occuperons de notre recherche de la vérité de la même manière que nous nous occupons de nos meilleurs moments dans notre vie actuelle : nous postons dans les réseaux sociaux nos plus belles photos, vues sous leur angle le meilleur ; nous créons ou copions de belles phrases pour les accompagner et attendons des pluies de « like ».

Et nous recevons beaucoup de commentaires, n'est-ce pas ?  
Par exemple : « Je suis touché », « Super », etc.

Bien sûr, tout cela est bien agréable, mais du point de vue de la Vérité, si nous sommes vraiment à sa recherche, cela est inutile.  
Nous ne critiquons en aucun cas la valeur de ce que nous offrent les réseaux sociaux.

Mais cette Conférence est dédiée aux chercheurs sérieux de la Vérité.  
Ceux qui sont prêts à payer le prix pour parcourir un vrai chemin spirituel.

C'est pour ces chercheurs que nous disons : la seule façon d'être touché par le 2ème rayon de l'Esprit, par le rayon de l'Amour, c'est d'éliminer les obstacles intérieurs qui sont à l'intérieur de nous.

Pour éliminer ces obstacles, l'École spirituelle propose un processus, un changement progressif qu'une femme ou qu'un homme doit entamer lui-même, concrètement.

Ce chemin commence par la connaissance de soi.

Mais nous ne parlons pas d'une connaissance de soi où le « je » devient un spécialiste dans les détours sans fin de son labyrinthe personnel.

Parce que si nous le faisons, nous deviendrons des spécialistes de notre propre égocentrisme et non ceux qui se débarrassent de l'égocentrisme et de leurs barrières.

La connaissance de soi, le premier aspect proposé par l'École spirituelle, est l'exploration lucide de notre monde intérieur, de ses chemins et de ses duperies, en utilisant pour cela la lumière de la conscience centrale, l'étincelle de l'Être absolu, le Principe universel — la seule base possible.

Dans cette Lumière, nous pouvons reconnaître si ce que nous croyons être la lumière en nous-mêmes n'est pas en réalité de l'obscurité.

Dans cette Lumière, nous retrouvons peu à peu — avec un grand effort intérieur — notre lucidité, notre sobriété par rapport à nous-mêmes.

Nous retrouvons un minimum d'objectivité au milieu de la mer subjective dans laquelle nous sommes immergés.

C'est cette lucidité, qui découle du lien de notre conscience avec le Principe universel dans notre être, qui nous permet de discerner les formes de notre labyrinthe et d'en trouver la sortie.

Notre labyrinthe est fait de murs très subtils, il est fait de pensées, de sentiments et d'actions que nous croyons faire partie intégrante de notre être.

De même que l'enfant nouveau-né croit que les bandes qui l'entourent font partie de son corps.

La réalité que chaque chercheur de la vérité doit trouver par lui-même est que nous sommes pensés, que nous sommes ressentis, et que la majorité de nos actions sont, en fin de compte, des réactions aveugles et automatiques.

Oui, ce sont les mécanismes répétitifs qui nous font monter et descendre dans les montagnes russes du corps astral et qui nous rendent malades. Malades de cette nausée de reconnaître le non-sens de notre vie.

La réalité est que nous devons nous débarrasser de l'illusion d'être le capitaine de notre vie.

Ce n'est que lorsque nous reconnâtrons ce fait que nous pourrons dévoiler ces automatismes sans fin, ces habitudes et conditionnements.

Alors nous pourrons libérer et équilibrer le triangle de notre conscience, le triangle de notre âme, formé par nos pensées, nos désirs et nos volontés.

Cette vraie liberté de l'âme constitue le deuxième aspect de la voie proposée par l'École spirituelle. Elle est aussi la base du développement ultérieur d'une conscience et d'une manière de vivre libre de l'égoïsme.

C'est un chemin de démolition des barrières de l'égoïsme qui nous coupent de l'Amour unique et réel, de cette Force universelle qui se manifeste à travers le 2ème rayon de l'Esprit.

Mais, chers amis, nous devons être honnêtes et vous dire que nous ne pouvons pas suivre ce chemin à moins que ce ne soit l'objectif principal de notre vie.

Il n'est pas possible de marcher sur un tel chemin avec des efforts partiels, avec un intérêt superficiel ou même avec de bonnes intentions.

Ces demi-efforts et ces bonnes intentions peuvent nous conduire à une fausse alternative, très courante, que chacun de nous est à même de reconnaître.

Elle peut être décrite comme suit :

*« Je voudrais bien placer ce chemin comme la chose la plus importante dans ma vie, mais je n'ai pas le temps, je ne pense pas que je peux le faire ou peut-être même, je ne suis pas digne de ce chemin ».*

Et bien que cela semble raisonnable, au fond, ces pensées ne sont rien d'autre que l'illusion de soi, qu'une barrière dressée entre l'Amour universel et notre vie.

Oui, car dans son essence un vrai chemin spirituel, surtout de nos jours, ne nous demandera jamais de tourner le dos à nos obligations et devoirs dans le monde.

Bien au contraire. Ce chemin montre que ce n'est que lorsque nous intégrons tous nos devoirs dans la vie, que nous n'abandonnons rien mais que nous mettons l'unique et réel Nécessaire au premier plan, qu'alors tout devient clair.

Et donc, que tout devient possible.

C'est pourquoi beaucoup d'hommes et de femmes qui ont emprunté ce chemin dans le passé, les Envoyés de la Fraternité, répondaient

toujours quand les gens leur demandaient ce qu'il fallait faire pour suivre ce chemin : « tout ou rien » !

Sans ce « tout ou rien », sans placer ce chemin comme l'objectif intérieur unique de nos vies, sans cela, nous mourrons dans le désert de ce monde.

Et nous perdrons nos vies dans les hauts et les bas des montagnes russes de nos désirs, essayant désespérément de donner à cette incohérence sans fin le nom sacré de l'Amour.

Ceux qui ont le courage de mettre le chemin qui les rendra libres comme le point central de leur vie, comprendront certainement ce que nous disons. Toutes les personnes qui ont parcouru ce chemin ont vécu les mêmes expériences.

Et il reste valable pour ceux qui veulent marcher sur ce chemin de nos jours.

Nous espérons que tous ceux qui aspirent vraiment à ce chemin feront l'effort d'éliminer les obstacles en eux-mêmes afin que le 2ème Rayon de l'Esprit puisse les toucher.

Alors une nouvelle compréhension naîtra en eux, basée sur une nouvelle activité des sanctuaires du cœur et de la tête.

Cette compréhension est la clé du véritable Amour.

À ces chercheurs de Vérité, nous dédions ces paroles :  
Travaillez dur pour la connaissance de soi.

Travaillez dur pour changer vos pensées, vos sentiments et vos actions.  
Libérez-vous des hauts et des bas sans fin, des montagnes russes de votre corps astral.

Vivez votre vie intelligemment et consciemment afin qu'elle démontre ce que vous comprenez.

Que la Force universelle de l'Amour emplisse la deuxième chambre de votre cœur éthérique.

Puisse cette Force briller aussi dans votre tête comme une nouvelle compréhension, afin que votre vie soit enfin un témoignage de vos paroles, un témoignage d'Amour.

## Chapitre 3 — Intelligence

---

*« Le mental est le grand destructeur du réel.  
Que le disciple tue le destructeur ».*

H.P. Blavatsky - « La voix du silence »

Nous avons choisi cette phrase du livre « *La voix du silence* » de Madame Blavatsky pour introduire cette allocution sur le 3ème rayon de l'Esprit septuple. Ce Rayon doit remplir la 3ème chambre du cœur éthérique. Nous le nommons : Intelligence absolue ou Intelligence créatrice.

L'Intelligence apportée au disciple par le 3ème Rayon n'a aucun rapport avec ce que nous appelons l'intelligence normale de notre penser.

« La voix du silence » est claire dès le début : « le mental est le grand destructeur du réel ».

Ce que nous appelons intelligence, ce que nous croyons être une intelligence, est en réalité le destructeur du Réel, le destructeur de la Vérité.

Approfondissons cette idée.

Nous savons que dans notre monde, les personnes dotées de grandes capacités intellectuelles, les personnes qui consacrent leur vie à l'érudition, à la culture, à l'ésotérisme, sont normalement reconnues et appelées « très intelligentes ».

Par exemple, combien de fois avons-nous dit de personnes qu'elles étaient intelligentes en mentionnant leur profession, leurs études ou même leurs capacités de création artistique ou littéraire ?

Si nous en parlons comme d'une capacité intellectuelle supérieure, alors nous avons peut-être raison.

Mais en lien avec ce que nous essayons de comprendre, c'est à dire la nouvelle capacité du 3ème rayon de l'Esprit, nous constatons que l'Intelligence créatrice n'a aucun rapport avec nos capacités intellectuelles.

Même une simple analyse des limites de l'intelligence ordinaire nous montre que la capacité intellectuelle n'est même pas en mesure de donner des réponses aux innombrables situations pratiques auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement, car sa structure théorique ne trouve pas de place dans les situations pratiques.

Notre intelligence ordinaire est tout juste suffisante pour nous permettre de percevoir les limites de notre capacité intellectuelle face à l'amplitude de la vision que suggère l'Intelligence créatrice.

Alors qu'est-ce que l'Intelligence créatrice en tant qu'attribut du 3ème rayon de l'Esprit ?

Dans un écrit de l'École spirituelle, nous lisons :

*« L'intelligence est la somme de tout ce que les âges ont déposé en nous et qui doit être désormais manifesté ».*

Lorsque les 1er et 2ème rayons de l'Esprit — la Volonté et l'Amour — remplissent les deux premières cavités du cœur éthérique et peuvent entrer dans les deux premiers centres énergétiques du sanctuaire de la tête — le chakra couronne et le chakra frontal — ils sont également en mesure de changer l'activité des deux hémisphères du cerveau, droit et gauche.

Ces deux hémisphères cérébraux doivent démontrer une nouvelle activité, basée sur une volonté nouvelle et une compréhension nouvelle.

Et vous vous souviendrez peut-être de ce que nous avons dit lors du service précédent : la compréhension est liée à l'Amour absolu.

Le résultat de cette double activité — dans le cœur et dans la tête — est la synthèse d'une nouvelle capacité créatrice que nous appelons l'Intelligence créatrice.

Cette nouvelle intelligence devient vivante grâce à la radiation du 3ème rayon de l'Esprit.



Elle prend sa source dans les centres créateurs du sanctuaire de la tête — chakra couronne, frontal et larynx — ainsi que dans les glandes endocrines liées à ces centres d'énergie — pinéale, hypophyse et thyroïde — qui se mettent à fonctionner de manière totalement différente.

C'est seulement à partir de ce moment que nous pouvons dire qu'une nouvelle conscience et qu'une nouvelle capacité créatrice est née.

Cette nouvelle conscience n'apparaît cependant pas d'un seul coup, mais progressivement.

C'est pourquoi, dans l'École spirituelle, nous parlons d'un processus organique, de la naissance et du développement de cette nouvelle conscience, ou d'une âme nouvelle.

Le 3ème rayon de l'Esprit est également relié au sens de la vue. Mais cette fois-ci à la vision intérieure qui se développe de l'intérieur vers l'extérieur et permet une recréation de la réalité de la vie tout entière.

Nous pouvons maintenant comprendre ce que nous lisons dans l'Apocalypse lorsque Jean, le prototype du nouvel être humain engagé dans ce processus de transformation intérieure, voit apparaître à un moment donné « un nouveau Ciel et une nouvelle Terre ».

En lisant en profondeur le texte de l'Apocalypse nous reconnaissons clairement l'Ange avec les 7 étoiles dans sa main droite comme le symbole de l'Esprit septuple et de ses rayons.

Et au fur et à mesure que le disciple Jean suit le chemin et progresse dans son processus, le 3ème rayon emplit son cœur éthérique et les centres du sanctuaire de sa tête.

Alors, sous cette influence, il voit.

Ou en d'autres termes, il perçoit et vit consciemment les activités des deux premiers rayons qui sont devenus actifs dans son être : la Volonté et l'Amour.

« Un nouveau Ciel et une nouvelle Terre » témoignent également de l'union d'une nouvelle impulsion basée sur le rayon de la Volonté — la nouvelle force d'idéation — avec une nouvelle compréhension basée sur le rayon de l'Amour — la nouvelle force créatrice.

Ces deux éléments fusionnent et deviennent la nouvelle Réalité, en constante évolution et manifestation.

Il est important de comprendre aussi que le corps mental humain est constitué de deux parties, l'une liée à la pensée concrète et l'autre à la pensée abstraite.

Dans l'École spirituelle comme dans l'Enseignement universel, nous apprenons que le corps mental — au stade actuel de l'humanité — n'est pas complet.

En effet, la plupart des êtres humains ne développent que la première moitié du corps mental, la partie liée à la pensée concrète.

Il manque donc à la grande majorité de l'humanité la deuxième partie du corps mental, celle qui doit servir de base à la pensée abstraite consciente.

Plus précisément, ce corps mental abstrait est le fruit de la coopération entre le noyau de l'Être absolu, qui est au plus profond du cœur, et le 3ème rayon de l'Esprit dans le sanctuaire de la tête.

Certaines personnes n'ont que des « flash » de pensée abstraite qui leur parviennent sous forme d'éclairs, d'images-pensée vivantes et complètes.

Ces « éclairs » sont totalement différents des innombrables images pensées qui circulent autour de notre corps mental concret, et proviennent toutes de la nature matérielle, fragmentée.

Ces « éclairs », ces impulsions, sont le témoignage d'une « intelligence latente », d'une intelligence intuitive. De temps en temps, celle-ci surgit en nous comme la synthèse de tout ce qui a été enregistré dans les champs magnétiques du microcosme.

Cela nous montre pourtant que cette capacité de réception intuitive n'est que la pâle image de ce que doit être la véritable intelligence supérieure, lorsque le corps mental abstrait sera enfin construit et aura développé toutes ses capacités.

De nombreux efforts ont déjà été déployés pour développer cette activité du corps mental abstrait par le biais d'entraînements et d'exercices fondés sur la capacité de la pensée normale poussée à ses limites.

Mais ces tentatives pour développer les capacités cachées de la pensée supérieure, de cette partie du cerveau que nous n'utilisons pas, échoueront toujours tant que le 3ème rayon de l'Esprit ne sera pas devenu actif dans le microcosme.

Sans cette force du 3ème Rayon, les résultats ne seront toujours qu'une pâle copie plus ou moins développée de la pensée concrète, liée et contrôlée par la conscience égocentrique.

Ce ne sera jamais la faculté nouvelle et libre du Penser supérieur.

Prenons un exemple simple.

Nous avons dit que toutes nos activités de pensée sont basées sur le corps mental concret et sur les images pensées qui circulent autour de lui.

Si l'on nous demande d'imaginer une chaise, c'est assez facile car notre esprit en a déjà enregistré une image mentale, même si chacun d'entre nous restitue probablement une chaise différente.

Mais si tout à coup nous demandons à un groupe d'imaginer un objet fictif, en utilisant un mot étrange qui n'est même pas référencé par les robots de recherche, comme par exemple, un « sbrovisky ».

Le groupe n'ayant aucun élément pour le construire mentalement, il tentera probablement de « créer » une image sur la base d'éléments dont il dispose, les petites briques mentales que nous avons stockées dans la boîte à outils de notre corps mental concret.

C'est exactement ce qui se passe en nous en ce qui concerne le monde de la pensée abstraite.

Le monde de la pensée abstraite est totalement unimaginable par la pensée concrète et matérielle ; exactement comme s'il s'agissait d'un mot fictif, car cette pensée matérielle reste contrôlée par notre conscience égocentrique.

C'est donc une attitude puérile que de tenter de saisir, de comprendre ou de mémoriser les concepts abstraits du monde de la Pensée

supérieure, qui sont au-delà des voiles de la perception de la conscience.

Et si nous essayons tout de même de le faire au moyen de notre mental concret, nos conclusions auront la même valeur pratique que celle d'un mot inexistant.

En réalité, la transformation qui doit se produire en nous, et qui doit être réalisée par un chemin spirituel, est exactement à l'opposé.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, notre impulsion naturelle est d'essayer de capter toutes les images, même celles qui dépassent clairement nos capacités cognitives, à travers notre pensée matérielle, notre corps mental concret.

Mais chers amis, il est totalement inutile d'essayer de développer notre intelligence supérieure en utilisant les mauvais outils !

Car en faisant de la sorte, nous essayons de faire naître la vie supérieure en développant la vie inférieure.

Et comme nous l'avons dit, ce n'est pas possible !

Parce que le véritable développement organique ne peut provenir que du Supérieur qui lui, changera l'inférieur.

C'est donc le corps mental abstrait qui détient les conditions pour inspirer et vivifier le corps mental concret, en lui offrant la capacité de « refléter » l'image originelle, l'image vivante du monde spirituel, en tant que reflet compréhensible par le monde matériel.

Dans l'Enseignement universel nous lisons que l'éther, c'est-à-dire la combinaison de matière et d'énergie utilisée par le corps mental concret, est appelé éther réflecteur.

C'est une substance souple et très subtile, qui a la capacité de créer une image statique de la pensée supérieure.

Et la pensée supérieure opère à l'aide d'une substance plus subtile appelée éther-feu ou éther de l'âme. C'est une substance vivante qui porte en elle-même non seulement des images statiques, mais également des images multidimensionnelles qui sont de vrais archétypes vivants.

C'est pour cette raison qu'il est dit que la pensée abstraite est le pont, le lien manquant entre le monde spirituel et le monde humain.

Car cette pensée abstraite est capable de capter et de transmettre à la conscience humaine les images archétypiques divines.

Celles-ci sont en effet transmises, communiquées et gravées dans l'éther réfléchissant du corps mental concret.

Ce faisant, l'intelligence supérieure guide l'intelligence matérielle qui agit alors comme elle doit agir. Et lorsque cette intelligence supérieure est mise en pratique tout au long de la vie, elle peut se convertir en véritable sagesse (nous en parlerons dans le cinquième service).

Parvenus à ce stade, vous pouvez vous demander pourquoi nous soulevons ces questions dans cette allocution, quel rapport elles ont avec notre vie pratique et, surtout, avec le processus de transformation fondamentale de la conscience et de la vie.

Premièrement, nous voulions montrer que le fait d'avoir ou pas un intellect développé et cultivé n'avait aucune corrélation directe avec la possibilité de suivre un chemin spirituel.

Ensuite, nous voulions aussi montrer que la formation des capacités intellectuelles - celles que nous appelons les pensées concrètes — n'est pas quelque chose qui nous permet de repousser les frontières de notre conscience-moi.

C'est au contraire rester dans un grand labyrinthe de miroirs réfléchissants où l'on se perd d'une image à l'autre, croyant que ces images illusoires sont de véritables solutions.

Mais jusqu'au bout, elles restent des images illusoires !

Frères et Sœurs,

Nous espérons que jusqu'ici, nous avons pu présenter quelques points importants à comprendre et à approfondir.

Il existe cependant un autre piège, un piège classique pour celui qui tente de suivre un chemin spirituel, pour un chercheur de vérité sincère.

C'est le risque d'être comblé et même de se perdre en accumulant des connaissances ésotériques.

Le monde ésotérique est une véritable mer académique. Il est pratiquement sans fin, dans sa capacité d'extension comme dans sa profondeur.

Nous pouvons y passer des vies, bercés par ses images, ses symboles, ses mystères, ses concepts, ses visions et ses perspectives.

Il ne fait aucun doute que la connaissance ésotérique, la connaissance de la réalité intérieure a une valeur inestimable pour l'humanité, en particulier pour les élèves d'une École des Mystères qui, de nos jours, cherchent à s'élever au-dessus des aspects les plus denses de la vie de leurs pensées.

La connaissance ésotérique fonctionne donc comme un véritable contrepoids, essayant d'équilibrer les processus des pensées du mental humain et évitant, particulièrement en ce qui nous concerne, que nous sombrions dans le matérialisme pétrifié de la pensée concrète.

Par conséquent chers amis, nous souhaitons partager avec vous cet avertissement.

L'accumulation de connaissances ésotériques non utilisées est l'un des facteurs les plus paralysants du chemin spirituel.

Parce que tous les enseignements que les Grands en Esprit ont révélés et révèlent encore à l'humanité **doivent être mis en pratique.**

Lorsqu'un enseignement libérateur n'est pas mis en pratique, il se transforme en phrases creuses et dévitalisées dans la bouche de chaque personne qui connaît cet enseignement, mais ne le met pas en pratique.

C'est la raison pour laquelle les Écoles spirituelles de tous les temps ont toujours été très attentives à ce qu'elles avaient révélé, non parce qu'elles voulaient être couvertes d'un voile mystérieux, **mais parce que**



**ce qui est révélé et non transmuté, au lieu de nous libérer, nous emprisonne encore davantage.**

Enfin, nous aimerions terminer cette allocution par une brève réflexion sur l'utilisation pratique de l'Intelligence véritable.

Nous vivons dans un monde qui incite les gens à s'éloigner de plus en plus de la vie réelle. Nous ne parlons pas seulement des aspects extrêmement accélérés de la vie, de la problématique de la vie moderne, de nos habitudes, qui réduisent les contacts et les relations entre les personnes. Nous parlons également de l'incroyable rapidité avec laquelle le mental humain se concentre dans les mondes virtuels.

Il y a beaucoup de gens qui vivent pratiquement isolés dans leur mental, dans un dialogue virtuel apparent et continu avec les autres, mais en réalité, concentrant de plus en plus leurs pensées dans un dialogue intérieur, dans une construction individuelle de réalité virtuelle.

C'est la construction d'une image d'eux-mêmes, comme si leur mental ne pouvait vivre que dans cette réalité virtuelle et non dans l'existence physique.

Ils prétendent qu'ils seraient heureux si leurs pensées pouvaient avoir des ailes, de sorte qu'ils puissent quitter le poids de leur corps matériel pour se concentrer uniquement dans les sphères virtuelles de l'existence.

Ainsi l'homme moderne, enchanté par la possibilité sans précédent de disposer de toutes sortes d'informations, prend le risque d'oublier que son corps matériel et ses véhicules énergétiques forment un laboratoire alchimique parfaitement construit.

Ce laboratoire a une haute intelligence et les êtres humains ne peuvent la négliger s'ils aspirent à une véritable transformation de la conscience.

Or cela n'est possible que par la transformation de leur vie de manière concrète et organique.

Aujourd'hui nous témoignons d'une attitude négligente vis-à-vis du sommeil et de la nourriture. Nous observons également une augmentation de l'utilisation de substances nocives et de substances qui modifient le fonctionnement de la conscience et le métabolisme du corps.

Tout cela, chers amis, indique qu'en ce moment même, la mentalité humaine a atteint le sommet de son développement matériel.

Ainsi, les mots de Madame Blavatsky acquièrent un double sens très important pour nous tous.

Le mental concret et profondément matérialisé de l'être humain est non seulement devenu l'assassin du Réel au sens supérieur du mot, mais ce mental concret est en train de devenir l'assassin du réel, de l'existence matérielle et de l'instrument organique humain.

Notre existence matérielle a pour fonction de devenir une coupe pour recevoir un mélange hautement précieux.

Une coupe où se mélangent l'Esprit et la matière, un laboratoire organique indispensable pour la transformation alchimique de la conscience et de la vie.

L'Intelligence créatrice, animée par le 3ème rayon de L'Esprit, est le premier pouvoir de synthèse qui peut être manifesté dans l'être humain. Car l'Intelligence créatrice apporte l'image de l'Archétype universel à l'être humain et lui offre aussi une claire compréhension intérieure du but universel.

Sur la base de cette image vivante et de cette nouvelle faculté de compréhension, l'être humain peut transformer la réalité de sa vie concrète en un processus de transformation structurelle.

Mais encore une fois, cette transformation n'est jamais quelque chose de théorique ni une projection de notre esprit ordinaire.

Au contraire, cette transformation exige la collaboration consciente de tout notre être, car comme l'enseigne l'École spirituelle : nous ne pouvons émettre la Parole vraiment libératrice qu'avec le sacrifice réel du non-être.

Ce sacrifice, nous ne pouvons ni le désirer, ni le vouloir, ni le concevoir, ni l'imiter.

Nous devons suivre en silence la voix de la nouvelle faculté de l'âme.

Nous devons suivre la lumière de l'intuition de l'Âme divine.

Cette Lumière ne parle pas à notre moi, mais à notre intelligence.

*« Et l'intelligence est la somme de tout ce que les âges ont déposé en nous et qui doit être désormais manifesté ».*

# Chapitre 4 — Harmonie

---

*« Au loin, Arjuna voyait des ancêtres, des professeurs, des oncles, des cousins, des neveux, des fils, des petits-fils et des amis dans les deux armées.*

*Lorsqu'il regarda de plus près ses proches prêts pour le combat, Arjuna, envahi par un élan de pitié, parla avec désespoir.*

*Krishna, quand je vois mon propre peuple impatient de nous combattre, mes membres s'affaiblissent, mon corps tremble, ma bouche sèche, mes cheveux se dressent, mon arc glisse de ma main, ma peau est brûlée, mon esprit tourbillonne et je peux à peine me tenir debout.*

*Ayant dit cela à Krishna, Arjuna, « le destructeur d'ennemis », jeta son arc et ses flèches et s'effondra dans son char, submergé par le chagrin. Puis il déclara :*

*Je ne combattrai pas !*

*Et il se tut.*

*Krishna répondit à celui qui était ainsi désespéré, envahi par la pitié et pleurant :*

*Comment peux-tu perdre courage en cette heure de crise ? C'est honteux, ignoble et indigne des royaumes supérieurs.*

*Ne sois pas un lâche, Arjuna ; ce n'est pas uniquement pour toi*

*qu'il faut se battre !  
Lève-toi, réveille-toi et abandonne ton trouble, Ô « destructeur  
d'ennemis » !  
Ne serait-ce que selon ton propre devoir de guerrier,  
tu ne devrais pas hésiter à te battre.*

*Heureux les guerriers qui doivent faire face à une bataille comme  
celle-ci, car c'est une porte ouverte au paradis.  
Si tu renonces à cette bataille, tu ignores ton propre devoir et ta  
réputation.  
Gain et perte, victoire et défaite, confort et inconfort — traites-les  
dans le même esprit et combats !  
Alors tu n'encourras aucune culpabilité ».*

Bhagavad Gita

Nous avons choisi ce passage de la Bhagavad Gita pour introduire notre réflexion sur le 4<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit, qui doit emplir la quatrième chambre du cœur éthérique : le rayon de l'Harmonie absolue.

Et une question se pose immédiatement : comment est-il possible de parler d'harmonie au travers d'une telle bataille, d'une lutte ?

Pour beaucoup de gens, la réponse à cette question sonne de manière surprenante : l'Harmonie absolue, celle qui doit résulter de l'activité du 4<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit, ne peut être obtenue que par un combat très particulier, celui qui est décrit dans la Bhagavad Gita.

Parce que l'Harmonie apportée par le 4<sup>ème</sup> rayon n'a rien à voir avec la tranquillité. Ni ce que l'on imagine ou fantasme comme une paix parfaite dans laquelle nous nous serions débarrassés de la dure réalité

de la vie, un peu comme celle de l'image classique du paradis avec nuages, anges et harpes.

Évoquer l'harmonie réveille toujours ces clichés avec des images extrêmement idéalistes d'une sérénité inaccessible et d'une paix suprême.

Mais, chers amis, le monde entier est loin de l'harmonie ! Dans ce monde aride et affamé où nous vivons, le coût de quelques moments harmonieux, de bien-être et de tranquillité pour quelques-uns, est généralement payé au prix du sang par de nombreux autres qui sont poussés à se battre à notre place, pendant que nous fuyons temporairement la bataille.

Les sociétés anciennes, avec leurs castes — et aujourd'hui, avec l'inégalité sociale — nous donnent une idée claire de la façon dont les bases de cette harmonie sont trompeuses, injustes et parfaitement insoutenables.

Alors, considérant tout cela, qu'est-ce que l'Harmonie absolue au sens du 4<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit ?

L'harmonie est un combat ! L'harmonie est le produit d'un combat, d'un combat très personnel.

C'est la lutte de la nouvelle Âme contre le « moi » et ses « proches », comme on a pu l'entendre dans la profonde allégorie de la Bhagavad Gita citée en introduction.

La question clé est maintenant de bien discerner les différents éléments et personnages concernés par cette bataille intérieure.

Nous voyons donc deux personnages : Krishna et Arjuna sur son char, et les armées de guerriers qui se font face, toutes liées à Arjuna par les liens du sang et de l'amitié.

Krishna est le centre vivant du microcosme humain, l'étincelle du principe universel. C'est le point Immuable d'où découle l'énergie infinie des 7 rayons de l'Esprit qui prennent forme progressivement et transforment la vie de l'être humain.

Arjuna, le guerrier dans son char, c'est la conscience humaine. C'est le centre de l'âme humaine qui se trouve dans la cavité centrale du cœur éthérique, le noyau de la conscience de soi qui s'est éveillé à l'existence pour manifester la présence de l'Absolu lui-même.

La conscience humaine est représentée par la figure d'un guerrier, car sur le champ de bataille de la vie, elle se trouve face à d'innombrables forces opposées. Elle a sous son commandement direct l'ensemble des capacités créatrices de l'homme, représentées par son char.

À travers l'intuition de notre âme, les figures de Krishna et d'Arjuna, si archétypales, touchent notre regard intérieur par la clarté de leur sens symbolique. Mais l'aspect sur lequel notre compréhension butte généralement est représenté par les armées de guerriers autour et face à Arjuna. Lorsque la bataille est sur le point de commencer, celles-ci sont divisées en deux factions, en deux polarités.

Nous savons que la conscience humaine est extrêmement complexe. Elle comprend de nombreux aspects qui sont interconnectés dans une corrélation mutuelle. Ainsi la conscience du moi, ou dit plus directement, le « moi » humain, est un composite de véritables « visiteurs » mentaux, de sentiments, de réactions, de souhaits et de désirs.

Ces « visiteurs » — parce que chacun de ces aspects est un élément de cette nature qui a sa propre vie — sont regroupés en grappes par affinité vibratoire, et circulent littéralement dans le « champ de respiration », le champ d'énergie qui entoure l'être humain.

Ces « hôtes » agissent comme s'ils étaient de véritables légions d'un champ d'énergie à l'autre, d'un champ de bataille à l'autre.

Ils représentent notre type humain fondamental, formé de tout ce que nous avons hérité de nos parents et de toute l'humanité. Nous sommes donc une synthèse de toutes les expériences évolutives de la vie sur terre. Et toutes ces expériences vivent pleinement dans notre être.

Mais nous sommes aussi le produit des vies passées du microcosme, l'être éternel dans lequel nous vivons pendant la courte période de nos vies. Sur les murs du microcosme —comme dans les sarcophages des anciens pharaons- sont consignés tous les actes de la vie des êtres humains qui ont existé avant nous dans le microcosme, ce micro-univers dans lequel nous vivons aujourd'hui.

La somme de ces expériences, gravées dans ce que nous appelons le karma, forme le paysage, le territoire sur lequel se déroule la bataille intérieure ; et son intensité définit également sa dynamique.

Mais chers amis, plus important même que de savoir tout cela est la question suivante : *quelle action intérieure entreprenons-nous* lorsque nous réalisons de quelle façon est constitué notre monde intérieur ?

Dans le récit de la Bhagavad Gita, nous voyons comment même Arjuna, le plus vaillant des guerriers, hésite sur la nécessité de combattre ses « proches ». En d'autres termes, la réaction presque innée de l'âme



humaine, basée sur ce que nous appellerions psychologiquement un « processus de découverte de soi », est tout le contraire.

L'âme, la conscience humaine croit fermement qu'elle-même, ses pensées, ses sentiments et ses réactions, forment un ensemble, une identité unique.

Elle est ainsi identifiée avec ses pensées, ses sentiments et ses réactions. Elle croit qu'il s'agit de son propre être, de ce qu'il pense, ressent et de la façon dont il réagit.

Alors comment est-ce possible de nous battre contre eux ? Ne serait-ce pas comme tuer notre propre identité ?

Et ainsi, paralysés par ce processus d'identification, toute notre énergie et notre courage pour parcourir un chemin spirituel disparaissent. Et comme Arjuna, nous nous retrouvons prostrés devant une apparente impossibilité. En fait, une illusion créée par nous-mêmes.

Oui, nous succombons tous les jours, secondes après secondes. Nous préférons succomber, abandonner un chemin intérieur plutôt que d'affronter nos propres créations et notre identité auto-créée.

Sans cesse les chercheurs sincères de la vérité, animés par leur désir intérieur, sont incités, poussés à aller de l'avant et à forer le chemin spirituel qui pourrait transformer tout leur être.

Mais combien succombent, et prostrés, se détournent du chemin spirituel, cédant à la terrible illusion de devoir se confronter à leur propre état d'être ?

Beaucoup de ces chercheurs utilisent dans ce cas l'interprétation commode, mais totalement incorrecte, de la « non-action ». Ils pensent que le non-agir ou le non-être est une voie sans lutte ni conflit, et donc une harmonie idéalisée. Ils se détournent du chemin spirituel et essayent de s'harmoniser avec la vie, avec la nature et avec tous les évènements.

Mais ils finissent par découvrir que la recherche de la vérité n'est pas un choix de la conscience du moi.

Par beau temps, personne ne choisit d'être profondément troublé par la vie, ni ne décide de partir pour un voyage à la recherche de nouveaux horizons intérieurs qui le fera quitter sa zone de confort.

Personne ne choisit de devenir un étranger dans le monde. Un étranger dans le monde, même s'il l'essaye parfois, ne trouve pas la paix avant de trouver la vérité en lui-même. Il découvre alors que suivre un chemin est nécessaire, et que cela implique forcément la lutte intérieure de l'âme. Donc pendant des années - voire des vies-, un chercheur de la vérité peut nier le chemin, le chemin intérieur.

Mais le destin et le karma, en tant que vecteurs de forces immuables fidèles à la clé vibratoire de l'être humain, attireront toujours à nouveau les circonstances qui placeront le chercheur exactement au même endroit, face à la voie unique.

Lorsque la conscience de l'âme du chercheur aura suffisamment mûri par l'expérience de la vie et par sa tentative inutile d'échapper à cette lutte intérieure, il n'attendra plus que Krishna, l'Absolu, prenne sa place dans le véhicule de son être et mène la bataille intérieure.

*Il devra lui-même se battre !*

Le candidat n'attendra pas non plus que Krishna résolve la discorde dans le monde et dans la vie. Il reconnaît que la source de toute la discorde est en lui-même, et que pour cette raison, cette source doit être confrontée et vaincue jusque dans ses causes les plus profondes.

Il devient alors un véritable élève sur le chemin.

Il peut alors commencer le combat.

Ce combat devra également résoudre le conflit fondamental apparent entre le sacré et le profane, entre l'Esprit et la matière, entre l'Unité et ce que nous appelons la dialectique.

Le 4<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit, le Rayon de *l'Harmonie par le conflit*, est un rayon aux caractéristiques très particulières. C'est le rayon qui atteint le centre de notre être.

En quelque sorte, il doit être le point de contact entre les 3 premiers rayons et les 3 derniers rayons. Sa tâche consiste donc à réunir et à créer une véritable synthèse.

Cette synthèse, cette union, présente toutefois un équilibre délicat qui ne peut être atteint que par le conflit — la bataille intérieure de la nouvelle âme contre le « moi » et ses « proches ».

Beaucoup pensent encore, par conditionnement, par culture ou par inclination religieuse, que dans leur vie, tout ce qui est lié au cœur et à la tête est sacré et que tout ce qui est relié au sanctuaire de la vie — au comportement et aux réactions — est profane et doit être réprimé.

Bien sûr, les pensées élevées et les sentiments sublimes sont sacrés.  
Bien sûr, des réactions incontrôlées et égoïstes sont clairement profanes.

Mais pensez ici, chers amis, aux martyrs, aux ascètes, à tous ceux qui se sont isolés, essayant de mener une vie sainte et pure en exerçant une répression sur leur comportement. Malgré ces efforts authentiques, sincères et même admirables, nous sommes obligés de reconnaître qu'ils sont vains, car *nous portons avec nous la source de tout ce que nous voulons éviter*, nous l'emportons où que nous allions.

Et ce qui détermine qu'un environnement est sacré ou profane, ce ne sont pas les circonstances extérieures, mais l'état d'âme de ceux qui utilisent un tel environnement. Combien de paillotes ne sont-elles pas de vrais palais ? Et combien de palais ne sont-ils pas de pauvres paillotes ?

Il en est de même pour nous.

Cependant, dans notre cas, il existe un facteur aggravant. Nous portons non seulement en nous la cause de nos conflits, mais également la cause de nos pensées élevées et de nos sentiments sublimes, qui proviennent d'un même matériau de base et que nous finissons par rejeter.

Nous vivons comme si nous pouvions devenir uniquement « une lumière sans ombres », comme si la montagne de notre être ne pouvait être formée que par le côté éclairé par le soleil.

Mais ce n'est pas possible !

Ainsi nous apprenons, peut-être après des expériences difficiles et des privations, qu'une vie contemplative dont la source est basée sur la fuite de nous-mêmes ne peut pas nous éloigner de nous-mêmes, pas même d'un centimètre.

Comprenons plutôt, en vérité, que nous pouvons vraiment approcher le mystère du 4<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit, le rayon de l'Harmonie absolue, dont la mission est de créer la synthèse, la fusion, et donc l'équilibre et l'harmonie entre ce qui est en haut et ce qui est en bas.

Cela signifie un effort commun des trois sanctuaires, un travail conjoint du cœur, de la tête et de la vie concrète.

Si ce processus ne se produit pas, si le chercheur, devenu un véritable élève sur le chemin, n'apprend pas à transmuter les éléments de son être réel — tel l'alchimiste qui a symboliquement transformé les métaux lourds en or —, ses efforts ne seront en réalité qu'une théorie.

Ce chercheur ne percera pas au-delà de la frontière du conflit, où, en vérité, il est amené — avec toute sa compréhension et son cœur sincère — à se déplacer et à se battre.

Mais comme le combat n'a pas encore été en mesure de transformer la réalité de son sanctuaire de la vie, il stagnera.

Et comme il n'a pas vaincu le conflit, il le projette hors de lui-même. Comme une bascule, il oscille entre les extrêmes d'un conflit de conscience interne et d'un conflit externe avec tous et tout le monde. Le conflit interne de conscience est directement associé aux mécanismes d'auto-victimisation par lesquels nous nous plaçons en martyrs.

Sur le chemin spirituel, nous nourrissons alors des sentiments de culpabilité inutiles, mais qui en même temps nous réconfortent. Et nous arrivons ainsi à la conclusion erronée qu'il est presque impossible de parcourir ce chemin, et que nous souffrons trop à le suivre.

Le conflit externe propre au chemin spirituel s'est toujours manifesté dans l'antagonisme entre les individus et envers les institutions. Des institutions qui, comme le Lectorium Rosicrucianum, ne représentent pourtant que l'image visible et incomplète de la manifestation de l'Enseignement universel.

La véritable École spirituelle est toujours une et unique. C'est la manifestation directe de l'Enseignement universel. Mais il faut toujours une institution dans le monde, un groupe organisé pouvant servir de point de contact.

Et combien y en a-t-il qui, frustrés par l'inefficacité de leurs efforts pour se vaincre eux-mêmes, décident ensuite de diriger toute leur colère contre la face visible de l'Enseignement universel ! L'Enseignement venant à eux, ils attaquent ce que leurs mains peuvent saisir et ce que leurs paroles peuvent atteindre : les personnes.

Pour quelle raison tous ces efforts se terminent-ils souvent ainsi ? Le chercheur n'avait-il pas décidé de se battre contre lui-même ? N'avait-il pas décidé d'affronter ses « proches », les fantômes couvrant de leurs voiles la réalité de l'être intérieur ?

Ne pouvait-il pas être parfaitement uni à son être réel, transmutant sa conscience et sa vie ?

*Si, il le pouvait !*

Mais celui qui a refusé le combat, celui qui a essayé de simuler l'harmonie jusqu'à éteindre en lui-même la flamme de la recherche et être en paix avec lui-même, ce chercheur a recherché le conflit de l'âme au moyen des forces inconscientes de son monde intérieur.

Or il a oublié quelque chose d'important : il a essayé de vaincre le « moi » avec son propre « moi ».

Arjuna lui-même, le guerrier valeureux, a essayé de combattre les millions d'autres guerriers qui l'entouraient sans l'Absolu, sans Krishna. Il cherchait à se battre sur la base de sa compréhension, de ses bonnes intentions, de la force des dogmes et des institutions ; mais il lui manquait l'essentiel : la première liaison avec l'Absolu. Il lui manquait donc la connexion avec les 7 rayons de l'Esprit, qui auraient déjà dû être au travail en lui-même.

Symboliquement, il manquait la présence de Krishna dans son char.

Voilà pourquoi les Écoles spirituelles de tous les temps ont toujours insisté sur l'impossibilité pour le chercheur, devenu élève sur le chemin, de renoncer à cette aide.

Au début, cette aide atteint l'élève à travers la Grâce de tout ce qui a été transmuté par ceux qui ont déjà mené la bataille de l'âme contre l'être-moi et son autosuffisance. Ces efforts forment un champ, un champ de lignes de force qui devient actif lorsque nous nous relions à lui.

Et tandis que l'âme poursuit son combat, soutenue par cette force omniprésente mais impersonnelle, Krishna se manifeste sur son char. Cela veut dire que dans cet élève, l'Absolu prend progressivement forme à travers l'action des 7 rayons de l'Esprit.

Cela ne se passe jamais sous l'influence d'un être désincarné, d'un enseignant ou d'un gourou, car ce ne serait qu'un obstacle supplémentaire sur le chemin menant à la Vérité unique. L'unique Vérité ne connaît pas d'autre maître que l'Absolu, l'UN, qui est déjà dans le chercheur devenu élève sur le chemin.

Sur la base de cette force, il peut se battre et gagner la bataille, la bataille de l'âme contre l'égoïsme et l'état de conscience et de vie qui en découle. Cet élève devient fort. Le pouvoir du 4<sup>ème</sup> rayon se manifeste en lui, l'Harmonie apparaît avec la victoire progressive du combat de l'âme.

Comme l'exprime si bien l'Enseignement universel : « Celui qui se vainc lui-même est plus fort que celui qui prend une ville ».

Pour terminer ce service, nous citons quelques paroles du fondateur du Lectorium Rosicrucianum, Jan van Rijckenborgh, qu'il adressait aux élèves de l'École spirituelle confrontés à la réalité de leur combat intérieur. Nous espérons que ces pensées pourront également encourager tous ceux qui cherchent de toutes leurs forces la plénitude de l'unique voie.

*« Examinez votre cœur et trouvez la source de vos souffrances. Puis fermez cette source à chaque minute du jour. Ne faites rien, ne dites rien que vous n'auriez pensé par vous-même, afin de ne pas créer les raisons pour de nouveaux chagrins.*

*Pensez que le plus fort est toujours celui qui se dépasse.*

*Si la douleur vous submerge, calmez-vous et ne vous enfermez pas dans la léthargie et le mensonge, mais regardez toute chose à la lumière de ses multiples relations.*



*Comprenez que c'est un feu purifiant qui cautérise les plaies et les désinfecte. Vous devez mener cette purification avec une grande ardeur, car vous ne deviendrez pas des guides ou des indicateurs pour les autres avant d'avoir donné naissance à un nouveau Phénix.*

*Ne regardez pas en arrière et n'attendez pas non plus qu'il se passe immédiatement quelque chose, car l'éternité vibre à chaque seconde. Refusez de vous isoler, puisque votre lieu de travail est le monde et son humanité. L'âme de ceux qui s'isolent devient stérile et vaniteuse.*

*On compte sur vous comme des modèles qui passent à l'acte, et ne se contentent pas de prétendre le faire.*

*Vous ne devriez pas parler de textes morts, mais seulement de la vérité selon votre propre expérience.*

*Si vous avez un problème avec votre être, ne parlez pas de sagesses tant qu'elles ne sont pas devenues vôtres, sinon vous êtes comme les perroquets.*

*Pensez à ce qui vous a été offert à votre naissance : votre personnalité, propre et originale. C'est le véhicule avec lequel vous devez vous exprimer. Il vous montre ce que vous devez surmonter et contrôler. Tenez-le bien et ne desserrez pas les rênes, même une seconde, de crainte que le cheval, libéré de son maître, ne s'échappe.*

*Ne renoncez jamais à un combat, aussi fatigant qu'il puisse être. Recommencez toujours, sans repos, afin de rencontrer la Lumière.*

*Ne gardez rien pour vous.*

*Réservez votre jugement aux autres seulement s'ils vous le demandent, et ne prenez pas votre misère personnelle pour un monde en détresse.*

*Si un aspect du péché est difficile à gérer pour vous, éduquez votre esprit à ses côtés, et vous verrez que les mauvaises herbes finissent toutes par mourir par manque de nourriture.*

*Si vous prenez conscience que vous commencez à cueillir les fruits de votre lutte intérieure, ne restez pas sans rien faire. Regardez autour de vous et distribuez vos fruits à ceux qui ont faim et soif, car chaque fruit qui a été gagné et donné après un combat fatigant se multiplie plusieurs fois et vous sera rendu en abondance, peut-être sous une autre forme.*

*Ne vous inquiétez pas pour l'issue d'une lutte intérieure, car vous gagnerez certainement si vous êtes dans sa Lumière et si vous pouvez vous oublier vous-même.*

*Même si vous tombez mille fois et que vous manquez d'énergie, vos plaies guériront, et vous vous relèverez toujours avec un pouvoir nouveau.*

*Pensez, frères et sœurs, que cet amour, réalisé complètement, est l'arme la plus puissante au monde.*

*Par conséquent, ne restez pas assis sur le bord du chemin.*

*Ne devenez pas des tièdes, sans enthousiasme ni passion.*

*Apprenez qu'il vous faudra être dépossédés et vaincus complètement avant d'être enfin libres.*

*C'est un combat que vous devez vous mêmes commencer et perdre quotidiennement.*

*Notre chemin doit devenir une Lumière et une bénédiction pour le monde entier. »*

# Chapitre 5 — Sagesse

---

*« Savoir et ne pas agir, c'est comme ne pas savoir »*

(Proverbe chinois)

Nous avons choisi aujourd'hui ce proverbe chinois pour illustrer le fait suivant : tant qu'il n'y a pas une unité entre ce que nous avons appris et les aspects concrets de notre vie, il n'y a pas d'apprentissage réel.

Et pourquoi est-il important pour nous d'y réfléchir au cours de ce service ?

Nous avons atteint un point essentiel dans cette conférence où nous allons parler des trois derniers rayons de l'Esprit, que nous nommons : Sagesse, Dévouement et Action.

Très honnêtement, après avoir écouté les services précédents, vous pourriez avoir l'impression que vous « en savez assez ».

Et soit dit en passant, vous pourriez également vous dire : « Dieu est le Seul et unique, tous les chemins mènent à Lui de toute façon ; alors pourquoi s'embêter à comprendre », n'est-ce pas ?

Eh bien si vous pensiez les choses de cette façon, la réponse la plus sincère, honnête et aussi amicale à vous faire, serait :

*« Non, ce n'est pas aussi facile ».*

Et pourquoi ?

Pourquoi ne pourrions-nous pas simplement avancer par la force de notre seule aspiration, profitant des activités de notre groupe, prenant part aux activités de l'École spirituelle, confiants dans le fait que nos vies vont tranquillement suivre leurs chemins, et que tout conduira « à bonne fin »?

Tout simplement parce que cela ne marche pas comme ça !

Il peut en être ainsi pour des scouts, ou au sein d'un groupe religieux, ou même dans le cadre d'une ONG humanitaire, par ailleurs fort utile.

Mais nous parlons alors d'un groupe de croyants fidèles, souvent crédules, qui suivent les injonctions de leurs dirigeants et acceptent les bonnes ou mauvaises fortunes des actions que ceux-ci proposent.

Or ce n'est pas notre cas !

Nous sommes une École spirituelle, et nous y suivons d'autres règles. Ces règles peuvent bien sûr être imitées, et créer ainsi une fausse perception de la progression sur le chemin. Mais les heures passant, les couleurs s'estompent comme la peinture sur un mur, la trame s'use, se déchire, et la réalité sous-jacente apparaît.

Si nous donc, élèves de l'École spirituelle, continuons d'aller de l'avant sans nous être assurés de notre engagement le plus sincère à *mettre en pratique ce que nous entendons et comprenons*, nous ferions mieux d'arrêter, et de passer rapidement à quelque chose de plus léger et de plus insouciant.

Car il ne s'agit pas d'une pièce de théâtre, d'une discussion théorique, aussi élevée en soit la réflexion. Au cours de ces services, nous développons des outils que nous devons utiliser pour transformer notre

vie, matériellement et organiquement parlant.

Dès le début de cette conférence, nous avons dit qu'à moins que l'archétype le plus profond en nous ne change, à moins qu'une nouvelle énergie ne se mette à circuler dans les 7 chambres de notre cœur éthérique, nous ne ferions que parler ou discuter sans fin sur ce que les 7 rayons signifient, sans pour autant en effleurer la réalité.

C'est ce que le proverbe chinois cité en introduction exprime :

**« *Savoir et ne pas agir, c'est comme ne pas savoir* ».**

Autrement dit : « nous croyons que nous savons » ; mais sans mettre cette connaissance en pratique, « nous ne savons rien » !

Jusqu'à présent, nous vous avons parlé des 4 premiers rayons de l'Esprit.

Nous avons expliqué que les 3 premiers sont liés au sanctuaire de la tête, et le 4<sup>ème</sup>, au cœur. Ces rayons correspondent à la Volonté, l'Amour, l'Intelligence et l'Harmonie.

Si vous vous souvenez de ce que nous vous avons expliqué schématiquement dans le service d'ouverture de cette conférence, vous avez vu qu'il existe un lien direct entre les 7 cavités du cœur et les 7 chakras du corps astral.

Dans chaque cavité du cœur brûle un aspect spécifique de la puissance créatrice universelle, que nous appelons l'Esprit.

L'Esprit est une Force multiforme et multidimensionnelle, qui prend la forme de l'archétype de l'âme qu'il est censé vivifier. C'est pourquoi notre archétype de base, le schéma de base de notre cœur éthérique

représente la synthèse de toutes les forces et aspects réunis dans notre état d'être tout entier.

Dans notre cœur réside la synthèse de notre conscience et de notre vie, réunies par notre identité. En des termes plus simples, toutes les forces qui circulent dans notre sanctuaire de la tête et dans notre sanctuaire de la vie, se retrouvent dans notre sanctuaire du cœur.

Par conséquent, pour que les 3 premiers rayons de l'Esprit pénètrent et modifient notre sanctuaire de la tête, les trois cavités correspondantes de notre cœur éthérique doivent avoir été purifiées, ouvertes, et emplies des 3 rayons correspondants qui émanent directement de l'atome étincelle d'Esprit, de la Monade.

C'est pourquoi toutes les pratiques actuelles qui sont issues des Écoles spirituelles du passé ont malheureusement tendance à n'être qu'une simple imitation du processus, parce que ces enseignements ne possèdent pas la connaissance du changement du cœur éthérique. Elles essaient donc de faire un bond en avant au moyen d'exercices ayant pour but de développer les nouveaux pouvoirs de la force kundalini qui résident soit dans le haut de notre tête, soit tout en bas de la moelle épinière.

Mais tant que ces pratiques ne sont pas connectées à la source véritable — *le mystère de la Rose du cœur* —, ces courants spirituels ne peuvent que donner naissance au développement de capacités occultes ou magiques. Ils ne seront jamais en mesure de transformer fondamentalement l'être humain d'un point de vue structurel.

Ils peuvent obtenir des effets apparents, comme la tranquillité, une paix relative, un état d'esprit heureux ; mais au bout du compte, lorsque les vraies flammes du cœur éthérique explosent comme le feu d'un volcan

caché, toutes les nouvelles forces actives dans l'être humain s'animent, et les forces naturelles ressurgissent et reprennent le contrôle de la personne en question.

Nous vous en prions, prenez conscience que ce n'est pas ce que nous faisons dans notre École. Comprenez qu'aucun automatisme, aucune formation occulte ou magique ne peut remplacer un chemin d'élève.

Le véritable chemin de l'élève ne peut être reconnu que par la Lumière elle-même, parce que la *Lumière a le pouvoir de voir la réalité à l'intérieur de nos cœurs.*

Mais disons aussi qu'il est relativement facile de comprendre ce que signifient les 4 premiers Rayons. Nous pouvons en discuter, nous pouvons vous donner des exemples, vous pouvez les relier à certains concepts que vous avez déjà appris au cours de votre vie...

De même, du point de vue de l'élève, il est relativement facile et rapide de se rendre compte que notre volonté égoïste, notre amour personnel et nos préférences, notre intellectualisme superficiel et nos idées naïves sur un vie harmonieuse, sont des illusions de notre conscience égoïste.

Et si vous l'identifiez, vous pourrez mieux accepter de vous ouvrir rapidement à un changement, même modeste, dans votre façon de vous comporter.

Mais chers amis, c'est à ce moment précis que de nombreux élèves, même après des décennies dans l'École spirituelle, échouent douloureusement sur leur chemin.

Pourquoi ?



Parce que lorsque nous sommes confrontés au 5<sup>ème</sup> rayon, nous entrons dans un domaine qui n'est pas accessible théoriquement et qui ne peut être représenté par des concepts. Nous sommes confrontés à la réalité sans fard de nous-mêmes, de notre karma, de notre héritage héréditaire et sanguin.

Beaucoup d'élèves croient que le 5<sup>ème</sup> rayon, la Sagesse, est lié à une compréhension profonde des choses, comme une super intelligence connectée à des aspects supérieurs de notre corps mental. Mais non, chers amis, c'est exactement le contraire !

Les 7 rayons, à bien des égards, ressemblent à une échelle qui se présente à nous de haut en bas.

Les 3 premiers rayons de l'Esprit septuple : la Volonté, l'Amour et l'Intelligence, transforment les 3 premiers chakras qui sont situés dans le sanctuaire de la tête. Ils changent entièrement le centre de notre idéation et de notre conscience. Ils correspondent au triple Logos du Père, le Triangle de Feu du Père.

Comme nous l'avons vu dans le service précédent, le 4<sup>ème</sup> rayon est lié à notre Cœur. C'est le rayon de l'Harmonie à travers le conflit, l'Harmonie qui naît du combat intérieur de l'âme avec ses propres fantômes.

Ce 4<sup>ème</sup> rayon est lié à notre identité la plus intime, notre vrai soi, notre conscience de soi.

Mais jusqu'à ce point, on peut encore se dissimuler ; notre ego peut encore prétendre être à un haut niveau d'élévation, notre ego peut encore imiter une harmonie de surface.

Or c'est justement là que toute dissimulation doit s'arrêter. Parce qu'à partir de ce moment, l'Esprit doit pénétrer la réalité du sanctuaire de la vie, et le sanctuaire de la vie n'a pas été formé à faire semblant...

Pouvez-vous faire semblant d'avoir digéré ?

Pouvez-vous faire semblant d'être en bonne santé et plein d'énergie ?

Pouvez-vous faire semblant d'exister physiquement ?

Non bien sûr ... cela se situe au-delà du « faire semblant » ...

Eh bien chers amis, c'est ce qu'on appelle la réalité. Et si à ce stade, rien ne s'est réellement passé en nous, alors notre triple ego nous ramène à nos mensonges, et nous nous retrouvons avec les mains vides ...

La vie, la vie sociale, est du bluff ...

Pensez aux réseaux sociaux, qui présentent le bluff d'une vie rose et moelleuse faite de belles images sélectionnées et de phrases vides remplies de clichés et de platitudes...

Pensez à la vie professionnelle, au mieux à moitié vraie — à moitié bluff...

Pensez à la plupart des relations que vous connaissez...

Beaucoup de bluff, n'est-ce pas ?

Or notre ego est si bien entraîné et habitué à tout cela, que nous sommes sans cesse tentés de suivre le chemin spirituel en y associant notre capacité particulière pour le bluff...

Mais cela a une limite.

Et la limite se trouve à l'endroit où nous devons prouver que l'Esprit a atteint la réalité de notre sanctuaire de la vie.

Nous commençons à donner cette preuve lorsque le 5<sup>ème</sup> rayon agit en transformant notre plexus solaire.

Le plexus solaire est notre cerveau biologique. C'est le siège de nos images-pensées et du désir, qui circulent à travers la porte astrale-éthérique du foie et de la rate. C'est aussi le siège de notre vitalité physique.

En effet, c'est notre glande pancréatique qui détermine la vitesse à laquelle nous brûlons notre carburant physique, à travers la production d'insuline et la combustion du glucose dans notre sang.

Le plexus solaire, ce cerveau biologique, contrôle la pensée normale et les émotions dans notre tête. Ce cerveau biologique est le vrai cerveau « derrière le cerveau » ; il est la cause profonde de la façon dont nous pensons et réagissons.

Et maintenant, réfléchissons à ce que la Sagesse, le 5<sup>ème</sup> rayon, a à voir avec tout cela : Eh bien chers amis, c'est très simple !

Celui qui est sage ne gaspille pas son énergie.

Celui qui est sage ne gaspille pas ses paroles.

Celui qui est sage ne nourrit pas les illusions ou les projections inutiles.

Celui qui est sage comprend la vie de l'intérieur, et prêtez bien attention à cela : il applique ses connaissances du mieux qu'il lui est possible dans sa vie concrète.

La signature de la sagesse n'est pas l'accumulation de connaissances. C'est un crime que la culture occidentale a commis pour dénaturer la vraie sagesse.

Un médecin qui est sage n'est pas celui qui connaît tous les détails de la littérature médicale. Un médecin qui est sage est celui qui est capable de sauver des vies.

Un élève qui est sage n'est pas celui qui connaît tous les livres, et est capable de les citer avec éloquence, ou capable de parler pendant des heures à propos de tout.

Un élève qui est sage est celui qui est capable de changer votre vie par une seule attitude, une attitude apparemment insignifiante et silencieuse.

Un élève qui est sage est celui qui est devenu lui-même la connaissance.

Non parce qu'il a écrit un programme de choses à faire, et s'est torturé pour devenir la projection parfaite de ce qu'un élève doit être.

Mais tout simplement parce qu'il a pris la seule décision nécessaire : celle d'appliquer en lui-même tout ce qu'il a compris et appris sur le chemin.

Il a vraiment pris en compte les conseils qui lui ont été donnés en les appliquant dans sa propre vie :

- un détachement véritable ;
- un amour véritable et désintéressé ;
- une connaissance de soi véritable ;

une harmonie véritable par l'incessante confrontation avec  
ses démons intérieurs.

*Chers amis, voulez-vous un conseil ?*

Ne suivez pas le chemin.

Soyez le chemin !

Car « *savoir et ne pas agir, c'est comme ne pas savoir* ».

# Chapitre 6 — Dévouement

---

*« L'élève doit commencer par donner et non par demander, alors seulement lui sera révélé le mystère de la mesure débordante.*

*Qu'a-t-il à donner ?*

*son cœur ;*

*son âme ;*

*son dévouement ;*

*sa foi tout entière ;*

*son intelligence ;*

*ses pouvoirs ;*

*son moi.*

*Donnez et il vous sera donné ! »*

Nous avons choisi ce fragment d'un texte de l'École spirituelle, intitulé « La septuple offrande », pour formuler l'essence, la nature du 6<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit, le Dévouement inébranlable.

C'est le rayon correspondant à l'offrande de tous nos pouvoirs, qui permet d'emplir la sixième chambre de notre cœur éthérique.

Et la question est : quel est le lien entre le dévouement et le 6<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit ?

Pour le dire de manière simple et directe — et comme le souligne le sixième point du texte « la septuple offrande » —, le dévouement est l'acte qui consiste à offrir à l'Absolu tous les pouvoirs de l'être-moi.

Il serait peut-être bon cependant, avant de s'immerger dans cette pensée, de comprendre un peu mieux la manière dont les rayons de l'Esprit agissent dans le monde, ainsi que leur influence sur l'humanité tout entière.

D'après ce qui a été présenté jusqu'à présent, il nous est devenu clair que les 7 rayons de l'Esprit ont toujours été présents, à chaque moment ; ils permettent et manifestent le but universel de la vie. Cet objectif fondamental a donc toujours été accompli, et le sera toujours.

À chaque époque et en tous lieux, l'humanité a été touchée par ces 7 forces, ces 7 rayons, quelle que soit leur forme de manifestation à chacune de ces périodes.

Comprenons donc que ces forces sont la manifestation de la volonté de l'UN, qui se tiendra toujours à nos côtés, d'une manière ou d'une autre.

À chaque époque, les hommes réagissent à ces forces en fonction de leur état de conscience et expriment un état de vie correspondant.

L'intention suprême des 7 Rayons est d'amener l'humanité à un éveil, à une transformation graduelle de conscience. Ceci afin qu'un jour, tous les êtres humains puissent réagir positivement à ces 7 Rayons et retournent à la plénitude de la manifestation universelle, dotés d'une conscience totale du but universel de toute vie dans leur propre être.

Comme vous vous en souvenez peut-être, dans la structure du cœur éthérique, les 7 Rayons peuvent être disposés en triangle et en carré.

Les 3 rayons qui forment le triangle agissent dans des aspects que les hommes doivent développer intérieurement, en tant que principes.

Les 4 autres rayons, qui forment le carré, montrent ce qu'il convient de réaliser extérieurement en fonction de ce qui a été construit intérieurement.

Le triangle et le carré des rayons alternent, c'est-à-dire qu'à un certain moment du cycle d'évolution et d'apprentissage de l'humanité, un rayon peut faire partie du triangle des principes pour révéler un aspect intérieur, tandis qu'à un autre moment, ce même rayon fait partie du carré et doit se révéler en tant qu'acte, réalisation.

Pourquoi disons-nous tout cela ?

Parce qu'il n'y a pas si longtemps, le 6<sup>ème</sup> Rayon, le rayon du Dévouement, faisait partie du carré. Nous comprenons donc pourquoi le dévouement se manifestant au sein de l'humanité s'exprimait en tant que facteur extérieur. C'est ce que montre clairement l'apparition de nombreuses religions et divinités, qui n'étaient par ailleurs pas encore comprises ni vécues intérieurement. C'est l'époque des puissantes manifestations religieuses, des sacrifices, des saints et des martyrs.

Mais il n'en est plus de même aujourd'hui, chers amis.

Désormais, le 6<sup>ème</sup> Rayon fait partie du triangle intérieur ; il révèle que le dévouement doit être *vécu intérieurement*. Et le temple dans lequel l'accomplissement doit avoir lieu est le temple intérieur, l'être humain.



Peut-être que les paroles suivantes dans la Bible nous deviennent plus claires :

*« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple de l'Esprit Saint, qui vit en vous et vous a été donné par Dieu ? Et que vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ? »*

Pourquoi est-il si important de savoir tout cela ?

Parce que le 6<sup>ème</sup> Rayon, le rayon du Dévouement inébranlable, est en relation directe avec le centre de la force créatrice humaine, qui se situe dans le plexus sacré, là où se trouve la somme de toutes nos capacités et de nos talents créateurs.

C'est donc lorsque nous comprendrons que tous nos pouvoirs créateurs et nos talents créatifs doivent être offerts à la Vie nouvelle qui émerge en nous que nous surmonterons toute séparation entre la vie spirituelle et la vie matérielle.

C'est le secret de la synthèse, de la transmutation et d'une vie nouvelle dans la plénitude de la réalité de l'unique Vie.

Hermès Trismégiste, le Trois fois Grand, faisait référence à cette synthèse lorsqu'il annonçait que « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

C'est pourquoi le dévouement n'est jamais un élan mystique, et encore moins une obsession pour parvenir à une pseudo sainteté ou à une perfection dans la vie. Au contraire, cela nous éloigne de la réalité et du potentiel de notre propre être !

Cette synthèse se réalise après le combat accompli dans la force du 4<sup>ème</sup> Rayon et la décision de transformer la connaissance en sagesse, ce qui signifie l'entière mise en pratique, dans la force du 5<sup>ème</sup> rayon, de l'intelligence divine.

Donc chaque fois que le dévouement est vécu comme un sentiment que nous essayons d'accomplir uniquement avec le cœur, nous oublions la réalité de la vie. Nous restons alors soumis aux projections du corps astral et de ses désirs. C'est ainsi que nous assistons à l'émergence d'un fanatisme religieux, impliquant toujours l'extrémisme, la violence et la mort.

Ce que nous voyons dans le monde aujourd'hui parle de lui-même, n'est-ce pas ? Ressentez-vous à quel point cela est désespérant ? Les hommes tuent au nom de Dieu parce qu'ils n'acceptent pas le véritable combat du 4<sup>ème</sup> Rayon en eux-mêmes. Ils réagissent négativement aux influences des 7 Rayons en projetant le conflit hors d'eux-mêmes, et le résultat est toujours : le fanatisme religieux et politique, les préjugés, l'intolérance, etc.

Mais ne vous y trompez pas : il en va de même pour celui qui se tient à distance de cette violence extérieure, et toutefois refuse le combat intérieur. Il se perd dans un mysticisme négatif et réagit aux influences du 6<sup>ème</sup> rayon en pensant qu'une croyance contemplative le sauvera. Ceux qui de cette manière nient la réalité de la vie au nom d'un idéalisme dénué de sens, deviennent des théoriciens froids et distants. Ils lisent jour et nuit les textes sacrés, mais n'accomplissent pas la véritable offrande de toutes leurs capacités réelles.

Pour le chercheur sérieux sur le chemin, tout cela doit se transformer en une réflexion profonde sur la vie. Ce chercheur doit se demander s'il est simplement disposé à être « touché et rempli » par la Vérité,

ou s'il est disposé à transformer tout ce qui le touche et qu'il comprend désormais, à travers la seule réalité concrète dont il dispose : son comportement dans la vie quotidienne.

Car malgré le fait que nous ayons été touchés par le champ omniprésent de la Vérité et que nous ayons compris clairement ce qui doit être accompli, nous ne pouvons pas parler de réaction positive au 6<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit si nous continuons à être exactement ce que nous avons toujours été.

Un extrait des Upanishads nous dit que « *celui qui par la foi et le dévouement est devenu un avec Brahman, est libéré de la roue de la vie et de la mort* ».

Et la clé pour accomplir ce dévouement à Brahman, à l'Absolu, nous est donnée à travers ces paroles d'un auteur inconnu :

« *La Croix est érigée au sommet ; la forme y est déposée. Et dans cette croix, la vie doit être transformée. Chacun construit alors une croix, il devient lui-même la Croix* ».

Comme nous l'avons dit précédemment, la pénétration de l'Esprit dans l'homme se produit sous deux formes.

Premièrement, l'Esprit doit être libéré en tant que force potentielle dans le cœur éthérique, c'est-à-dire qu'il doit surgir de l'Être absolu et remplir chaque espace, chaque cavité du cœur éthérique.

Mais en deuxième lieu, l'Esprit doit inonder la vie concrète de l'être humain pour transformer son âme ainsi que la structure du corps. C'est le déploiement des sept rayons de l'Esprit à travers le cercle de feu de la pinéale, et leur entrée dans le système énergétique de la colonne

vertébrale de l'être humain, également connu sous le nom de feu du serpent.

C'est pourquoi dans l'allégorie symbolique de la Bible, Jésus est crucifié sur la colline du Golgotha, nom qui signifie littéralement « le lieu du Crâne ».

Les 7 rayons descendent donc verticalement par la glande pinéale au sommet du crâne, et la partie verticale de la Croix s'édifie organiquement dans l'être humain.

La forme originelle, l'archétype du nouveau Corps, est déposé dans l'être humain, et la vie peut être transformée.

Selon l'Enseignement universel, la croix n'a donc jamais été le symbole d'une souffrance personnelle innommable, mais celle d'une transformation lumineuse qui doit être réalisée un jour par chaque être humain.

Et là où le sacré, le bras vertical de la croix, les 7 Rayons de l'Esprit, s'unit à la réalité matérielle, apparaît le bras horizontal de la croix, formant en son centre l'archétype originel de l'être humain, le cœur éthérique, la Rose du cœur, emplie de la radiation des 7 rayons de l'Esprit, telle une ardente Rose de feu.

C'est pourquoi chaque être doit reconstruire sa propre croix, l'archétype du nouveau Corps, qui est le témoignage d'un abandon de soi et d'un dévouement à l'attouchement de l'Esprit.

Construire une Croix, s'abandonner consciemment au contact de l'Esprit. À partir de quel matériau cette Croix est-elle formée ? Ce n'est pas la croix de la douleur et du sang. C'est la Croix de Lumière, la Croix

qui a élevé la vie à une nouvelle activité. La Croix qui unit à nouveau la matière et l'Esprit au moyen des 7 rayons de l'Esprit et de l'Absolu qui s'épanouit alors dans le cœur en une Rose radieuse. C'est la Croix du vrai rosicrucien.

Ainsi, chers amis, nous comprenons désormais pourquoi nous ne pouvons parcourir le chemin de la Rose et de la Croix sans le 6<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit. Ce rayon du Dévouement inébranlable signifie donc que nous devons offrir toutes les capacités de notre être à l'Absolu qui s'est réalisé en nous.

En écoutant tout cela et en nous observant nous-mêmes, nous pensons peut-être : Qu'est-ce que j'ai à offrir, moi, dans ma petitesse ? Je m'observe, et je ne peux pas savoir ce que je dois faire, quels sont ces pouvoirs ou ces talents que je devrais offrir ? Est-ce vraiment réaliste ?

Au début de cette allocution nous avons dit que le 6<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit devait transformer le centre créateur qui se manifeste dans le plexus sacré et dans la force créatrice matérielle de l'homme.

Or dans la réalité, dans l'état de conscience et de vie dans lequel nous nous trouvons, nous oublions que même dans l'apparente petitesse de notre vie, nous sommes aussi, en réalité, des entités dotées de grands pouvoirs créateurs. Nous sommes de vrais petits dieux, des petits créateurs.

Mais en même temps, et c'est là que réside le principal obstacle, au sens du langage figuré de l'Enseignement universel, nous sommes des adorateurs de l'image, des adorateurs « d'idoles d'argile ».

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Une « idole d'argile » signifie une image de nous-mêmes.

Symboliquement, l'homme a été créé à partir de « l'argile », la racine de la substance cosmique vivifiée par le souffle de l'Esprit.

En tant que créateur, l'être humain crée exactement de la même manière. Il souffle avec tout ce qui constitue l'esprit de sa conscience dans la matière qui l'entoure, dans « l'argile ».

De cette manière il crée des images provenant de ses pensées et de ses désirs, également à sa propre image et à sa ressemblance.

Ainsi, même sans nous en rendre compte, nous passons une grande partie de notre temps à idéaliser, à projeter et à modéliser nos « idoles bien-aimées en argile », nos créations individuelles, les projections de notre propre être-moi. À bien des égards ceci ressemble à un passe-temps, comme le jouet réel d'enfants adultes qui donnent à ces créations un reflet de leur propre image, imprimant sur elles leur « visage », leur apparence.

Et nous le faisons en premier lieu avec ceux qui sont les plus proches de nous. Notre partenaire par exemple. Ne voulons-nous pas qu'il ou elle soit « exactement » comme nous le voudrions, c'est-à-dire l'image parfaite de nos rêves ?

Ou avec nos enfants, qui deviennent si souvent les pauvres victimes de nos rêves irréalisables et de nos projections impossibles. Sans nous en rendre compte, combien de poids avons-nous mis sur leurs petites épaules, involontairement ?

Qu'en est-il aussi de notre travail, de nos amis, de toutes nos relations ?

Et allons jusqu'au bout, qu'en est-il du chemin spirituel que nous cherchons ou suivons ?

À bien des égards, n'est-il pas lui aussi un moyen d'échapper à la réalité, grâce à l'idéalisation d'un moi parfait, d'une version « d'argile » de nous-mêmes, pour nous cacher et nous protéger de la douleur de notre imperfection poignante ?

Ainsi nous poursuivons nos vies, utilisant nos capacités créatrices, construisant d'innombrables idoles d'argile, les vénérant et les imposant à autrui comme à nous-mêmes tels des masques étranges et inadaptés.

Alors que signifie se placer devant le 6<sup>ème</sup> Rayon de l'Esprit ?

Pour tous ceux qui souhaitent sérieusement parcourir le chemin spirituel, cela signifie deux choses très simples et très concrètes :

Premièrement, prendre conscience que tous nos actes sont des actes créateurs. Par conséquent cela veut dire : vivre consciemment.

Deuxièmement, que nous ayons le courage d'offrir à la Lumière tous nos talents, tout ce qui fait ce que nous sommes, grands ou petits créateurs de notre monde.

Oui, nous offrons toutes ces capacités à l'Un, à l'Absolu en nous.

Mais comment ?

L'Un se nomme ainsi, car entre Lui — qui est le cœur de notre être — et toutes les circonstances qui nous arrivent sous forme de destin, de

karma, d'héritage biologique ou quelque autre nom que nous donnions, il n'y a aucune séparation.

*En d'autres termes, l'Un s'exprime à travers la vie réelle.*

Donc chaque fois que nous imaginons nous-mêmes la perfection, nous nous éloignons de ce que la vie nous propose ; nous nous détournons de l'Un.

*L'Un se manifeste toujours dans ce dont nous avons besoin et dans ce que pouvons faire, jamais dans ce que nous pensons devoir faire.*

Prenons un exemple : notre famille. Il n'est déjà pas simple de vivre en paix avec l'humanité ; mais alors, avec ceux qui nous sont si proches ...

Or pour découvrir l'étendue de nos facultés à comprendre nos semblables, il n'y a pas à aller bien loin.

Ne devrions-nous pas essayer de faire avec ce que la vie nous présente de plus réel et de plus familier ? Le mettre en pratique avec la personne la plus proche de nous, par exemple ?

Oui ! Cette personne « incroyablement » proche.

Dans la mesure où nous offrons sans aucune réserve nos aptitudes, nos moyens, même s'ils sont modestes, à cette personne si proche, nous découvrons jusqu'à quel point notre compréhension est réelle ou théorique. Parce qu'alors, nous mettons au défi notre égoïsme dans ses fondements très profonds.

Des théoriciens de l'époque de Jésus lui demandèrent sarcastiquement :



« Tu parles du Père, montre-nous le Père ! Tu parles de la Mère, montre-nous la Mère ! ».

Et il leur répondit :

« Si tu as vu ton frère et ressenti son amour, alors tu as vu le Père.

Si tu as vu ta sœur et ressenti son amour, alors tu as vu la Mère ».

Le Père-Mère de l'univers n'est pas éloigné.

L'Un est plus proche que les mains et les pieds.

Et cela se voit dans les visages, dans les cœurs et dans les mains de ceux qui nous sont proches.

Qu'est-ce qu'alors que le Dévouement inébranlable ?

Peut-être pouvons-nous maintenant y répondre de manière plus concrète et plus réelle.

Le Dévouement inébranlable, c'est offrir notre vie au service de la Vie unique qui se manifeste autour de nous, sans notre « moi », sans égoïsme, sans le poids de nos projections, sans causer de souffrance indescriptible à autrui en le soumettant à nos projections de ce que sont la bonté, le bonheur et la perfection.

Lorsque nous comprendrons cela, chers amis, non pas comme une idée, mais parce que nous l'avons fait et que nous en avons vu les résultats, nous saurons que nous n'avons plus besoin d'aimer nos idoles en argile, nos projections et nos idéalizations avec leurs images tordues et déformées, comme le visage déformé d'un « moi » cherchant son

accomplissement, sa perpétuation dans les autres et dans tout ce qui l'entoure.

Nous comprendrons que l'Un se manifeste dans sa plénitude dans toute la vie. Où que nous soyons, là est le lieu qui nous est désigné par le Tout.

Nous comprendrons qu'il n'y a rien de fondamentalement faux dans notre vie, rien à réparer, rien à nier, rien à idéaliser comme l'obsession d'une « perfection impossible ».

Il est vain de nourrir une mélancolie sans fin face à un rêve irréalisable.

Nous serons en paix, nous serons vraiment « nous-mêmes » lorsqu'en observant le monde, nous verrons enfin la beauté et la perfection du grand « Tapis du Destin » que l'Un a tissé pour tous, et aussi pour nous-mêmes.

Alors nous ne pourrons pas avoir d'autre attitude que de nous offrir sans réserve à L'Un, à Tous, qui est à l'intérieur et à l'extérieur de nous, partout et en chacun.

Ainsi le 6<sup>ème</sup> rayon, le Dévouement inébranlable, saisira tout notre être et deviendra le nouveau Souffle créateur de notre vie.

La Vie se répandra dans la vie de tous.

Par le 6<sup>ème</sup> Rayon, nous offrirons finalement toutes nos facultés, et par le mystère du 7<sup>ème</sup> Rayon, nous deviendrons totalement libres de faire également l'offrande de notre propre « Moi ».

Qu'il en soit ainsi !

# Chapitre 7 — L'acte

---

*« Agir sans rien attendre ».*

(Lao Tseu).

Le secret du 7<sup>ème</sup> Rayon, appelé rayon de l'Acte magique, ou même rayon de l'Accomplissement, est très surprenant.

Nous le trouvons aussi caché derrière cette déclaration très synthétique et déconcertante de Lao Tseu, l'auteur du célèbre Tao Te King :

*« Agir sans rien attendre ».*

Pour nous aider à dépasser la barrière naturelle de notre esprit analytique, examinons ces mots l'un après l'autre en commençant par observer de plus près le dernier.

Attendre ...

Qu'est-ce qu'une « attente » ?

Une manière simple de le définir, c'est de reconnaître que nous essayons toujours d'anticiper quelque chose.

Nous attendons sans arrêt quelque chose et essayons de contrôler les résultats de tout ce qui nous entoure : pensées, sentiments, actions ...

Les nôtres et ceux des autres.

Anticipation, contrôle, attente ...

Angoisse, inquiétude, peur ...

Le mécanisme à trois volets, bien connu, de l'autoprotection et de la survie de notre triple ego.

Lorsque nous plongeons profondément en nous-mêmes, nous réalisons qu'en fait notre ego pourrait être défini comme « de la pure attente ».

Imaginez un instant un petit animal qui vient de naître.

Qu'attend-il ? Est-il rempli d'angoisse, d'inquiétude, de peur ?

Il est probablement étranger à tout cela, en tout cas la plupart du temps.

Quand il a faim, il pleure.

Quand il fait froid, il cherche le sein de sa mère.

Quand il est fatigué, il s'endort calmement.

C'est sans doute la chose la plus proche à laquelle nous puissions penser lorsque nous essayons de nous faire une image du bonheur et de la plénitude. Ce qui se rapproche le plus d'un état de « manque total d'attente ».

Ce petit bébé animal est simplement là : pas d'avenir, pas de passé, juste le moment présent.

Nous pourrions donc reformuler les paroles de Lao Tseu en disant :

« *Agir sans l'ego* ».

Cela peut permettre de lever un coin du voile.

Passons maintenant au deuxième mot, celui du milieu : le mot « sans ».

« Avec » et « sans » sont des mots opposés. L'un a un contenu, l'autre n'en a pas.

Or l'existence d'un contenu suppose un espace préexistant, un espace vide pouvant le contenir, pouvant recevoir ce contenu.

Les enseignements de peuples indiens d'Amérique du Nord faisaient référence à ces deux réalités — le contenu et l'espace contenant — comme les mystères de la manifestation visible et invisible.

Ils les appelaient le « Tonal » et le « Nagual ».

Ces deux aspects évoquent conjointement les deux noyaux du Moi situés au cœur du microcosme, au cœur du cœur éthérique.

Le noyau « Tonal » est le centre de l'âme humaine, le centre absolu de notre conscience, de nos intentions profondes et du véritable moteur de notre volonté.

Le noyau « Nagual » est le centre invisible et non manifesté de toutes choses, le centre invisible de la sphère omniprésente de Dieu lui-même, comme le dit Hermès.

Le noyau « Tonal » est le Soleil visible, le centre de notre système microcosmique, autour duquel gravitent toutes les autres forces, les autres planètes.

Le noyau « Nagual » est le soleil invisible, Vulcain, le centre spirituel invisible non manifesté, inaccessible, intouchable, imprononçable, mais

omniprésent. C'est le véritable centre autour duquel tournent tous les soleils manifestés de toute vie, macrocosmes, cosmos et microcosmes, dans l'éternelle danse en spirale de l'harmonie des sphères.

Dans notre vie, en tant que microcosme, en qualité de semence éternelle de l'Âme-Esprit humaine semées au cœur de la matière, nous devons suivre une double voie, la voie de l'individualisation et la voie de l'intégration.

La voie de l'individualisation est la voie pour devenir un maître « Tonal », en d'autres termes, c'est la voie descendante dans la matière, permettant de prendre conscience de soi, de devenir un individu qui se différencie du tout. C'est la voie de la construction de la conscience du « moi » qui permet de prendre conscience de nous-mêmes, et sur la base de cette conscience de soi, de pouvoir choisir librement la voie que nous voulons suivre :

- la voie sans fin et stérile de la vie centrée sur le « moi », dont l'objectif était d'être un outil permettant de construire une identité propre et libre,
- ou celle de l'intégration dans la spirale infinie de la Vie unique.

Le chemin de l'intégration n'est pas automatique. Il implique une prise de conscience autonome, un « libre arbitre », une coopération consciente et un choix. C'est le chemin de l'ascension depuis le sein de la matière jusqu'au plus haut niveau de conscience de soi et de liberté, que nous appelons l'Esprit.

C'est le chemin d'intégration du contenu dans l'espace contenant.

C'est la voie pour devenir un maître « Nagual », un maître du vide créateur, de l'être à travers le non-être.

C'est le secret du « avec » et du « sans ».

C'est le secret du devenir un dans l'Unique.

Le mot « sans » dans la formule de Lao Tseu : « *Agir sans rien attendre* » ne signifie pas le vide, mais il veut dire devenir complet ou être réalisé.

Après avoir pris conscience de tout cela, nous comprenons l'intention derrière la formule de Lao Tseu. Agir sans rien attendre, c'est agir avec un ego complet, intégré dans l'unité du Tout.

**Passons maintenant au concept « agir », « action ».**

Toute action nécessite la préexistence d'un agent déclencheur.

Et dans ce cas particulier, cet agent déclencheur n'est pas simplement une force de la nature, car la conséquence d'une force naturelle est l'accomplissement automatique d'une loi naturelle, la plupart du temps prévisible et impersonnelle. Au contraire, l'agent à l'origine de l'action dont parle Lao Tseu doit être investi d'un intérêt ou d'une intention. Il est conscient de la situation et de lui-même pour produire cette action.

Pour « agir » dans ce sens, il faut donc impliquer un agent de la conscience, en d'autres termes, un ego.

Ici la formule de Lao Tseu devient encore plus intrigante. Et même incroyablement plus profonde lorsque nous soulevons les premières couches qui couvrent le sens de ces paroles.

Alors nous sommes confrontés à quelque chose comme ceci :

« *ego sans ego* » ou « *ego intégré à l'ego* ».

Très chers amis, nous touchons là le cœur de notre quête. Parce qu'à ce stade, nous sommes confrontés au secret de base, le double mystère de l'agir et du non-agir.

Ou comme l'exprimait Hamlet : « *être ou ne pas être* ».

Le « moi sans le moi » signifie que toute la vie extérieure, toute action dans le monde extérieur visible, doit être réalisée sans égocentricité.

Agir sans le poids de l'intention égocentrique.

Chaque action — et en particulier les expériences inévitables et les combats de la vie générés par le déversement du flot karmique, comme nous l'avons vu en traitant du 4<sup>ème</sup> rayon — peut, au sens spirituel, être vécue positivement.

C'est le secret de la vie libératrice.

C'est le secret pour agir dans notre monde de l'action.

C'est le premier mystère que le Seigneur Krishna enseigne à Arjuna.

À sa suite, Lao Tseu nous présente la deuxième face du mystère.

Nous l'avons exprimé comme : « l'ego intégré à l'ego ».

C'est là le secret de la non-action.

Ce second mystère enseigne à la conscience que le seul moyen possible de trouver la source intérieure et, en tant que telle, de trouver la réponse au vide angoissant du moi humain, *c'est de cesser d'être le centre le plus profond, de cesser d'être le créateur de ce centre.*



Le véritable centre, le centre invisible de toute vie, de tout l'univers, est déjà à l'intérieur de lui.

Il est déjà là : c'est le centre véritable de son Être unique.

Lorsque l'âme humaine, le noyau de notre conscience humaine en prend conscience, toute la lutte pour la construction de notre propre identité cesse à l'instant même.

La goutte se fond dans l'océan. La goutte est toujours consciente de sa propre identité, mais désormais, elle est intégrée à l'infinie Mer de la Vie.

L'ego humain est finalement intégré à l'ego divin.

La dernière barrière a été démolie, le tout dernier fragment d'égoïsme de la 7<sup>ème</sup> chambre du cœur a été dissoute et le 7<sup>ème</sup> rayon de l'Esprit, le Maître du visible et de l'invisible, de l'action et de la non-action, du manifesté et du non-manifesté, d'être et de ne pas être, est ressuscité dans la réalité la plus concrète, dans le 7<sup>ème</sup> chakra du corps astral situé au bas de la moelle épinière : le chakra racine.

Les 7 rayons vont alors recréer l'homme nouveau, l'Homme-Âme-Esprit. La transfiguration devient une réalité.

Très chers amis,

Au cours de ces 2 conférences successives, nous avons ouvert devant votre œil intérieur le paysage entier du processus proposé par l'École spirituelle. C'est le même processus que celui auquel les élèves de toutes les Écoles spirituelles sont confrontés, à toutes les époques et en tous lieux.

Et comme nous l'avons dit au tout début, il s'agit d'un processus tangible qui doit être compris de manière très intérieure et très concrète.

C'est pourquoi nous avons choisi d'utiliser un langage très simple et direct, qui parle directement à la conscience, au moyen de notre intuition et des aspects concrets de notre vie.

Mais au-delà de tout enseignement venant inévitablement depuis l'extérieur, de toutes ces images et ces mots que nous avons pu vous offrir, aussi clairs, brillants, directs et puissants qu'ils puissent éventuellement être, l'aspect le plus important transmis au cours de ces 8 services est que le secret, le début et la fin, l'alpha et l'oméga de tout le chemin se trouvent dans notre cœur.

L'archétype de la nouvelle réalité **vit déjà** dans notre cœur.

Si vous en prenez conscience et voyez que toutes les lignes de forces de ce chemin et de votre vie présente se reconnectent là, dans votre cœur, dans ce noyau le plus profond de votre âme, si vous en prenez vraiment conscience, vous ne tomberez jamais dans le piège de considérer ce chemin comme quelque chose de difficile ou d'impossible ou de trop élevé pour vous.

Dans une vie spirituellement éveillée, tout est apport : ce que le chemin nous apporte, ce que notre vie nous apporte dans notre âme, dans la vérité de notre cœur.

Nous vivons alors en concordance avec l'intelligence supérieure de notre âme, l'intelligence qui découle du Noyau, du centre invisible de toute vie, qui est en nous. Cette intelligence supérieure a le pouvoir de transformer notre cœur en un gouvernail qui oriente le bateau de notre existence tout entière.

Ce pouvoir nous permettra de renouveler chaque aspect de notre vie, même le plus infime, au moyen des 7 lumières, des 7 flammes émanant des 7 esprits qui enflammeront notre septuple cœur vivant.

Voici tout ce que nous vous souhaitons, très chers amis.

Puisse le Feu,  
la Lumière  
et l'Amour de la Lumière des Lumières Universelle,  
vous illuminer, vous éclairer et vous guider,  
pour que votre vie devienne l'image  
de l'unique chemin béni.

Qu'il en soit ainsi, Frères et Sœurs !

# Chers lecteurs

Dans les chapitres de ce livre, nous avons essayé de dévoiler, devant votre regard intérieur, l'horizon de toute la démarche proposée par l'École Spirituelle. C'est le même processus devant lequel ont été placés les élèves des écoles spirituelles de tous les temps.

Comme nous l'avons dit au début, il s'agit d'un véritable processus qui doit être compris intérieurement de manière très concrète. C'est pourquoi nous avons choisi un langage très simple et direct qui s'adresse directement à votre conscience, à travers votre intuition et des aspects réels de votre vie.

Mais, par-dessus tous les enseignements extérieurs, les images et les mots que nous avons pu vous proposer, aussi claires qu'ils aient pu être, l'aspect le plus important que nous avons essayé de vous transmettre, est que le secret, le début et la fin, l'alpha et l'oméga du chemin se trouve dans votre cœur.

L'archétype de la nouvelle réalité vit dans votre cœur. Si vous en prenez conscience, et que vous réalisez que toutes les lignes de force du chemin spirituel se connectent là, dans votre propre cœur, au plus profond de votre âme, vous ne tomberez jamais dans le piège de considérer ce chemin comme quelque chose de difficile, ou d'impossible, ou même comme quelque chose de trop élevé pour vous.

Car vous pourrez toujours tout accueillir, tout ce que le chemin spirituel vous apporte, tout ce que votre vie vous apporte, à travers votre propre âme, votre vrai cœur, et vous vivrez de l'intelligence supérieure de votre âme, l'intelligence qui jaillit du Noyau, du Centre invisible de toute Vie, dans votre être.

Cette Intelligence Supérieure est la force qui peut transformer votre cœur en gouvernail du bateau de votre vie, et vous permettre d'intégrer et de renouveler tous ses aspects avec les Sept Lumières des Sept Feux des Sept Esprits qui enflamment votre Cœur Septuple Vivant.

C'est ce que nous souhaitons pour vous, et pour tous ceux qui cherchent vraiment.

Que le Feu, la Lumière et l'Amour Universel de la Lumière des Lumières vous enflamment, vous fassent rayonner et vous guident afin que votre vie soit une image du Chemin Unique Béni.

## Postface

L'arc-en-ciel a toujours été un symbole puissant dans la conscience de l'être humain. Nous pouvons y voir le classique « arc d'alliance » ou « arc de la promesse », qui représente la possibilité d'unir le ciel et la terre, ou en d'autres termes, la réalité transcendante de l'Être absolu à la vie de l'âme humaine. Il représente également la force et le chemin pour réaliser cette union, les sept rayons de l'Esprit qui apportent à l'être humain la possibilité de suivre le chemin spirituel.

C'est pourquoi nous avons pensé que ce serait la bonne façon de terminer ce petit livre, consacré aux Sept Rayons de l'Esprit, avec quelques mots des Jeunes Rose-Croix, qui, pendant les sept jours de notre participation à la conférence durant laquelle nous avons réfléchi ensemble sur ce thème, ont partagé avec tous une réflexion sur ce symbole si élevé de l'arc-en-ciel.

# Où l'arc-en-ciel nous mène-t-il ?

## **Je me suis réveillé.**

À travers toute la longueur de la fenêtre, dont j'avais laissé les rideaux ouverts pendant mon sommeil, la lumière du lever du soleil envahissait lentement ma chambre. Du plafond au sol, et sur mon corps — à son propre rythme — l'aube a peint une nuance de rouge, particulièrement vive, dans chaque coin.

J'ai sauté du lit et me suis préparé pour le départ. Non pas que j'étais ou que je me sentais déjà épuisé par ce que je connaissais, mais parce qu'après tous les voyages que j'ai faits et les détours que j'ai pris, le monde ne me surprend plus. En fait, ce qui troublait encore mon cœur et mon esprit était l'arc-en-ciel qui est apparu à l'extérieur et qui, comme une promesse, m'appelait à un nouveau voyage.

## **Après tout, où l'arc-en-ciel nous mène-t-il ?**

Moi qui, à ce moment de ma vie, voulais me débarrasser de tous les poids que je portais, j'ai quitté la maison avec seulement de petites choses dans ma poche. Et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que je suis allé au-devant de ma promesse : il était temps de suivre la traînée de couleurs qui éclate dans le ciel.

Dès que j'ai relevé le défi d'aller au-delà de l'arc-en-ciel, j'ai toutefois réalisé qu'un voyage ne se résume pas à de beaux paysages. Il y a d'innombrables bifurcations sur la route et, que ce soit au milieu du brouillard ou des tempêtes, ou par de belles journées calmes, j'ai dû décider des nouveaux chemins à suivre. Il y a eu des réussites, je crois. Mais, à cause de certains choix, j'ai aussi été frappé par le froid et la faim.

Malgré les jours difficiles, et surtout pendant ceux-ci, ce qui ne s'est jamais éteint, c'est l'appel : où l'arc-en-ciel m'emmènera-t-il ?

Oui, je dis cela parce qu'après chaque nuage dense qui s'est imposé à mon voyage, sept bandes de couleurs sont apparues dans le ciel, qui, comme sept chants de la plus belle symphonie — les sept chants de l'arc-en-ciel — ont rempli mon cœur.

Ainsi, je poursuivis mon voyage renforcé et avec un bon esprit.

J'avoue que je ne pouvais pas encore voir leurs couleurs dans toute leur intensité, ni entendre la symphonie qu'ils répandaient dans l'univers — mais, peu à peu, les couleurs et les sons prenaient forme, comme si un nouvel instrument se joignait à la mélodie et qu'une nouvelle goutte d'encre colorait le ciel.

Avec le temps, j'ai commencé à apprendre avec les bifurcations et j'ai fait un apprentissage du brouillard et des tempêtes, ainsi que du froid et de la faim.

C'est alors qu'à un certain moment, je me suis retrouvé dans une vallée majestueuse, au pied d'une haute montagne. Et j'ai entrevu que la fin de l'arc-en-ciel était là — au-delà de cette Montagne sacrée. La beauté de la vallée, d'une part, et la hauteur de la montagne, d'autre part,

étaient telles que j'ai décidé de m'y reposer une journée et de contempler la route que j'avais parcourue jusqu'alors.

J'étais certain qu'à ce moment-là — oui — sur la montagne, un nouveau voyage commençait. J'ai fermé les yeux et, avant que je ne perde la dernière trace de conscience dans le sommeil, je me suis à nouveau interrogé :

### **Où l'arc-en-ciel nous mène-t-il ?**

Je me suis réveillé.

Et comme, dès la première heure du matin, mon cœur et ma tête n'avaient d'autre choix que de gravir la Montagne sacrée, je me suis mis en route vers le sommet.

Par la somme de tout ce que j'ai appris en chemin, et surtout par la liaison interne que j'ai essayé d'établir avec ce qui me poussait à continuer — l'ascension de la montagne semblait raisonnable, et la vue me remplissait de vigueur.

Cependant, je suis tombé sur des pentes raides et, pensant que c'était juste un autre défi, j'ai tendu les mains vers les rochers pour me mettre debout.

Et ma frayeur était grande quand j'ai essayé de saisir les premières pointes du rocher et que mes mains se retrouvèrent dans le vide, car le rocher était irréel.

Perplexe, j'ai alors essayé de le traverser, mais à plusieurs reprises, je me suis cogné la tête contre la montagne. En effet, la Montagne sacrée n'est pas un rocher massif, mais un complexe de forces.



Il m'a fallu beaucoup de temps pour comprendre que tant que j'essayais de m'accrocher à la matière pour atteindre le sommet, je n'arriverais à rien. C'est parce que je n'avais pas encore perdu l'illusion que ce que je portais dans mes poches — et que je croyais être des petites choses — étaient en fait d'énormes poids que j'avais transportés avec insistance jusqu'alors.

Et le fait de les abandonner finalement m'a coûté encore plus de temps. Temps pendant lequel, encore et encore, j'ai voulu franchir la montagne en enserrant la matière.

Cependant, par les chants de l'arc-en-ciel, qui semblait jaillir en même temps du ciel et de mon cœur, je me suis mis à l'œuvre de l'Amour, pour que les sept couleurs de l'arc-en-ciel puissent être peintes aussi dans mon être, dans mon petit monde.

Et au rythme où cela devenait possible, petit à petit, le miracle de la simplicité des petites choses m'a été confié : j'ai pu comprendre que pour franchir un rocher de force, une Montagne sacrée, je dois parler un nouveau langage.

Je dois abandonner mon ancien langage, afin que ce qui s'est éveillé en moi puisse aller vers l'autre bout de l'arc-en-ciel. Et pour cela, j'ai travaillé sans peur et sans me demander quand la fin arriverait.

À un moment donné, alors que je reposais mon corps, je me suis surpris à rêver de la Montagne sacrée. Et j'étais là, dans le rêve, face au rocher. Et je regardais le ciel, d'où jaillissait l'arc de l'alliance, et ses sept couleurs que je n'avais jamais vues avec autant de beauté et d'intensité. Sur l'arc était écrit une formule magique : c'était la clé de la porte du rocher.

Surpris, comme si je connaissais déjà la formule mais ne m'en souvenais plus, j'ai essayé de la graver dans mon cœur. En un instant, l'aube m'a réveillé avec un chant majestueux — d'une telle splendeur que je n'aurais jamais cru possible de l'entendre. Et je n'ai pas tardé à me lever. Je me suis placé devant le rocher et, sans hésiter, j'ai prononcé — de tout mon être — la formule magique qui dit :

**« Que votre volonté soit faite ».**

La porte s'est ouverte.